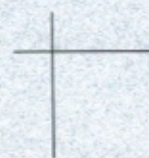




LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Mars 2003 Vol. 23 n° 1





Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie (RICOCHÉ).
- Recevoir le service de rappel (RAP'AILES électronique) des activités.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

- Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du « Responsable du fichier ÉPOQ », accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.
- Vous pouvez aussi vous en procurer au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

Conseil d'administration

Président :	
Vice-président :	Benoît Turgeon
Secrétaire :	André Desroches
Trésorier :	Jean-Marc Lainesse

Responsabilités des administrateurs :

Excursions et activités :	Gaston Boulé Sylvain Lamontagne Benoît Turgeon
Bulletin « Le Jaseur » :	Diane Carlos Jean-Pierre Charuest
Stand d'exposition :	Diane Carlos
Fichier ÉPOQ :	Jean-Pierre Charuest
Accueil :	Denis Lebreux
Recherche marketing :	Diane Carlos
Courrier :	Sylvain Lamontagne
Agent de communication :	Gaston Boulé
Site Internet :	Diane Carlos
Sentier de Merlebleus :	Camille Dufresne
Recensement de Noël :	Camille Dufresne Sylvain Lamontagne
Réédition du guide des sites :	André Desroches
Réseau RICOCHÉ :	Camille Dufresne Benoît Turgeon

Précieux collaborateurs

Bulletin « Le Jaseur » :	Isabelle Jacob
Fichier ÉPOQ :	Jean-Paul Morin
Fichier des membres :	Yves Bourdon
Gestion des bénévoles :	Johanne Boisvert
Oiseaux menacés :	Suzanne Brûlotte
Stand d'exposition :	Christine Houde
Ambassadrice de l'UQROP :	Suzanne Brûlotte
RAP'AILES :	Nicole Charbonnier
Renseignement (répondeur) :	Johanne Boisvert Daniel Labbé
Articles promotionnels :	Christine Houde
Sentier de Merlebleus :	Jean-Paul Morin
Souper migratoire :	Daniel Labbé
Validation des feuillets :	André Cyr Jean-Paul Morin



Table des matières

Volume 23 numéro 1



Page couverture *Cardinal à poitrine rose* ♂
photographié par Suzanne Brûlotte

SPÉCIALE

Quoi de n'œuf?	
▪ Cours : Initiation à l'ornithologie & Initiation aux chants d'oiseaux	6
Compte rendu des excursions et activités	
▪ Recensement de Noël 2002	8
▪ Un souper sous le regard du Grand-duc	10
À travers les jumelles	
▪ La migration des oiseaux à Tadoussac : un phénomène à découvrir (2 ^{ème} partie)	14
De ma fenêtre	
▪ Mot du secrétaire	18
▪ Le saviez-vous?	24
Section photornitho	
▪ Concours de photos	38

CHRONIQUES

Nouvelles de l'exécutif	2
À vol d'oiseaux	3
Bienvenue à nos nouveaux membres	11
Connaître nos oiseaux	
▪ "Frédéric" et autres bruants	12
« Faucon » les protège	
▪ Les espèces en péril	20
Les amis de la SLOE	27
Observations saisonnières	
▪ Automne 2002	28
Des plantes au goût des oiseaux	
▪ Le frêne, un grand parmi les grands	32
La chronique éthologique	
▪ La reconnaissance des sexes	35
Le loisir ornithologique	
▪ De l'utilisation d'aides sonores	36
Excursions et activités	
▪ Printemps 2003	40

Le Jaseur • mars 2003



Nouvelles de l'exécutif

Encore du nouveau sur le site Internet

Deux nouvelles pages se sont ajoutées à notre site. Elles présentent les **Règles à respecter lors des excursions** et les **Conseils utiles pour les excursions de la SLOE**. Vous pouvez y accéder à partir de la page « Excursions et activités ». Ce sont de précieuses informations qui ne peuvent que contribuer au succès de nos petites sorties aux oiseaux.

"**Devenir GUIDE**" est la troisième nouveauté sur www.sloe.net. C'est une page destinée à encourager de nouvelles vocations chez nos nouveaux membres. Vous y trouverez conseils et marche à suivre pour réussir votre expérience de guide du premier coup.

Adoption Envol

On a ramassé auprès de nos membres 355\$ lors du Souper migratoire et 135\$ au cours de l'année. En effet, plusieurs membres ont fait un don pour Adoption Envol lors du renouvellement de leur adhésion. Le tout totalisait donc 490\$. Le conseil d'administration a décidé d'ajouter 10\$ à ce montant pour atteindre 500\$ et ainsi pouvoir parrainer quatre remises en liberté, soit deux Plumes d'Argent (175\$ ch.) et deux Plumes de Bronze (75\$ ch.).

Augmentation des frais d'adhésion

Considérant l'éventail des services rendus aux membres et l'augmentation continue des coûts, le conseil d'administration proposera une majoration des frais d'adhésion lors de la prochaine assemblée générale annuelle, le 13 avril prochain. Seuls, les frais d'adhésion du membre principal seront augmentés et passeront de 22,00\$ à 25,00\$. Ceux des membres associés resteront à 5,00\$ ch.

L'édition de septembre du Jaseur dangereusement compromise

Les postes offerts dans le dernier bulletin n'ont malheureusement pas été comblés. Nous devons peut-être nous résigner à ne pas publier le bulletin de septembre faute de remplaçant(e) au montage.



Le Jaseur

Poste occasionnel

Montage électronique du bulletin de septembre

L'édition de juin sera l'occasion de faire votre apprentissage et l'édition de septembre sera entièrement sous votre responsabilité. Le montage d'un bulletin représente environ 30 heures de travail.

Principales responsabilités

- Montage électronique du Jaseur
- Maintenir la qualité du bulletin
- Respecter l'échéancier

Qualifications recherchées

- Aisance dans un environnement informatique
- Autonomie et débrouillardise
- Connaissance de Word
- Avoir accès à un numériseur (scanner) vous serait très utile
- Avoir accès à une imprimante laser permettrait une meilleure qualité des images publiées dans le bulletin.

Conditions de travail

- Travail à temps partiel
- Horaire selon votre disponibilité

Avantages

- Assurer un service essentiel à nos membres
- Enrichir son expérience et son curriculum vitae.

Les personnes intéressées par cette offre doivent contacter Diane Carlos au 562-0512 ou par courriel dcm@interlinx.qc.ca



Dossier controversé: la chasse au Dindon sauvage

Le 26 janvier dernier, Pierre Gingras, du journal La Presse, nous décrivait l'essentiel du projet d'introduction du Dindon sauvage de la Fédération québécoise de la faune, alors qu'une cinquantaine de Dindons sauvages étaient implantés sur le territoire des municipalités de La Pêche et de Val-des-Bois au nord du parc de Gatineau. Ce projet vise à introduire l'oiseau dans cette partie du Québec dans le but éventuel de le chasser. Cette chasse pourrait d'ailleurs être étendue aux Cantons-de-l'Est et à la Montérégie, les seuls endroits chez nous où on trouve actuellement de petites populations de Dindons sauvages. L'idée d'un tel projet provient du succès remporté par un projet similaire mis en place en Ontario en 1983. En effet, en 1987, suite aux premières introductions, la population de dindons était évaluée entre 600 et 800 individus et l'an dernier, la population atteignait 36 000 individus. La même année, 15 273 permis de chasse ont été délivrés et 3496 oiseaux ont été abattus.

Ce projet est controversé et vivement contesté par l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) qui regroupe les groupes d'ornithologues dans tout le Québec. L'organisme a d'ailleurs fait part de sa position à la Société de la Faune et des Parcs Tourisme Québec (FAPAQ) dès l'annonce du projet, le 10 janvier dernier. C'est à suivre attentivement!

Vous pouvez retrouver l'article complet sur le Web à l'adresse suivante:
<http://www.cyberpresse.ca/hobbies>

Courir avant de voler

États-Unis.20/01/2003 - C'est en décortiquant le battement d'ailes d'oisillons que Kenneth Dial du laboratoire d'aérodynamique de l'Université du Montana a constaté qu'il s'apparente à celui des oiseaux en vol. Les oisillons utilisent leurs ailes pour se déplacer avant de savoir voler. Publiée dans la revue Science du 17 janvier, cette découverte indique que les dinosaures à plumes,

considérés comme les ancêtres présumés des oiseaux, ont peut-être connu le même processus de développement.

Le chercheur a filmé des perdrix après les avoir divisées en plusieurs groupes d'âges différents. L'analyse de leurs mouvements montre que le battement d'ailes des oiseaux les aide à franchir les pentes abruptes, en optimisant la traction de leurs pattes sur le sol.

Les paléontologues débattent de l'évolution des vertébrés volants depuis plus d'un siècle. Pour les uns, les animaux primitifs ont développé des ailes avec des plumes, qui leur ont permis ensuite de se soulever du sol. Pour les autres, le vol trouve son origine chez les animaux qui habitaient dans les arbres et qui sautaient d'une branche à l'autre, apprenant à planer pour ralentir leur descente.

Source: *Cyberscience, Aurélie Deléglise*

Microraptors à plumes

Chine. 24/01/2003 - Six spécimens de Microraptor pourvus de deux paires d'ailes et d'une longue queue recouvertes de plumes ont été découverts par Xing Xu de l'Institut de paléontologie des vertébrés et de paléoanthropologie de Pékin, en Chine.

Dans la revue Nature du 23 janvier, il décrit l'apparence qu'avait ces animaux il y a 130 millions d'années. Ces Microraptors mesuraient moins de 80 centimètres et vivaient dans les arbres. Les paléontologues pensent qu'ils utilisaient leurs deux paires d'ailes, non pas pour voler, mais pour planer d'arbre en arbre, comme le font aujourd'hui les écureuils volants. La plupart des scientifiques estiment que les oiseaux descendent de dinosaures.

Source: *Cybersciences, Aurélie Deléglise*

Les oiseaux, victimes des pesticides

En 1995-96, on estime que 20 000 Buses de Swainson ont péri empoisonnées sur des terres agricoles d'Argentine, après s'être nourries de



sauterelles qui avaient été traitées au monocrotophos, un insecticide hautement toxique. Cet événement a soulevé de grandes inquiétudes quant à la sécurité des oiseaux qui fréquentent des champs ou des forêts traités aux insecticides.

Une récente étude effectuée par des scientifiques d'Environnement Canada donne à penser que les hécatombes de cette ampleur ne sont pas rares et que l'effet qu'exercent plusieurs pesticides sur les oiseaux a été grandement sous-estimé. En effet, il est difficile de se faire une idée exacte du nombre de décès d'oiseaux dus aux pesticides, parce que seule une proportion minuscule de ces décès est documentée. La plupart passent inaperçus, beaucoup d'oiseaux empoisonnés se cachant ou allant mourir dans des lieux éloignés; ou bien, leurs carcasses se décomposent rapidement ou sont dévorées par les détritviores. À cela s'ajoute le fait qu'il existe généralement peu de surveillance dans ce domaine et que beaucoup de champs et de forêts ne sont pas aisément accessibles aux chercheurs.

Pour lire l'article complet, consulter le magazine *Le Naturaliste canadien*, vol. 127, n°1, hiver 2003

L'oiseau qui bégaié

(ASP) Saviez-vous qu'il arrive aussi aux oiseaux de bégayer? Des neurologues curieux d'en apprendre plus sur les mystères du bégaiement chez nous, ont décidé d'étudier des pinsons zébrés. Ils ont constaté que, si un bébé est élevé par un bégayer, même si celui-ci n'est pas son parent, il risquera davantage de devenir à son tour un bégayer, et qui plus est, bégaiera davantage que son tuteur. Ce qui signifie non seulement que le bégaiement n'est pas purement génétique mais qu'en plus, il est malléable. Les résultats ont été présentés lors du dernier congrès de l'Association américaine des neurologues.

Source: *Le Devoir*, samedi 25 et dimanche 26 janvier 2003.

La valeur économique et culturelle de la Grande Oie des neiges

Selon un portrait sommaire établi au Québec en 1997, l'activité économique générée par la présence de la Grande Oie des neiges

Clarke & Fils Ltée

9, rue Collège
Lennoxville
Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux

Spécial SLOE

10% de rabais

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre

**Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion

(chasse, observation, etc.) est évaluée à 21 millions \$ annuellement. Environ le tiers de cette activité est associée au passage printanier des oies (36 %) et le reste est attribuable à la migration de l'automne. L'observation représente 64 % de l'activité économique, suivie par le festival de Montmagny (23 %) et par la chasse (13 %). Près de la moitié de l'activité économique a lieu dans la région de Montmagny (48 %) suivie de celles de Baie-du-Febvre (32 %) et de Cap Tourmente (20 %). On évalue à près de 300 000 le nombre de personnes qui se déplacent annuellement pour observer la Grande Oie des neiges lors de ses migrations dans le corridor fluvial du Saint-Laurent.

Source: Site Internet d'Environnement Canada

Le nombre d'espèces d'oiseaux par pays

Voici quelque données intéressantes apparaissant en annexe dans l'édition 2000 du *Clement's bird of the World: a checklist*.

En Amérique du Sud, le pays qui possède le plus d'espèces d'oiseaux est la Colombie avec 1 725 espèces d'oiseaux (62 endémiques*), suivie par le Pérou: 1711 espèces (104 endémiques); le Brésil: 1656 espèces (181 endémiques), l'Équateur 1481 espèces (8 endémiques) etc.

En Amérique centrale, le Panama remporte la palme avec 907 espèces (10 endémiques) suivie du Costa Rica avec 838 espèces (6 endémiques) etc.

En Amérique du Nord, nous ne battons aucun record avec 1049 espèces (88 endémiques) pour le Mexique, 908 espèces (9 endémiques) pour les États-Unis et 625 espèces pour le Canada (0 endémiques). Enfin, le Québec, abrite 305 espèces (feuilleton d'observations septembre 1998).

*Espèce endémique: se dit d'une espèce confinée dans une aire particulière.

Ornithologues et chercheurs s'arrachent son chant d'oiseau

Un jour, le professeur André Desrochers a eu l'idée d'enregistrer le chant d'une mésange pour l'aider à recenser certaines populations d'oiseaux. Non seulement cette initiative a été concluante, mais l'enregistrement réalisé fait présentement fureur, puisque de nombreux chercheurs l'utilisent à leur tour.

L'idée était toute simple. M. Desrochers nous l'explique. «J'avais installé des mangeoires avec des filets pour capturer les oiseaux, a-t-il relaté. Sauf que certains oiseaux évitaient les mangeoires. C'est là que l'idée de l'enregistrement du «houspillage» des mésanges m'est venue. Et cela a marché!»

Le houspillage des mésanges est un phénomène bien connu. Quand un prédateur se pointe dans un secteur et qu'une mésange le détecte, elle émet un cri particulier, qui est une sorte de sirène, un signal prévenant les autres oiseaux, et pas juste les mésanges. Tous se regroupent, comme s'ils voulaient montrer à l'oiseau prédateur qu'il a été repéré.

Depuis, l'Université Cornell a décidé d'utiliser ce type d'enregistrement pour mener une importante étude de recensement qui se fait sur tout le territoire des États-Unis.

Source: *Le Bulletin ornithologique* du COQ, vol. 47 n°3, décembre 2002.

La frégate superbe, un oiseau marin en vol quasi permanent

Un oiseau des mers tropicales, la Frégate superbe passe le plus clair de son temps dans les airs, parfois jusqu'à 2500 m d'altitude au-dessus de la mer où elle ne se pose jamais car ses plumes se gorgent d'eau, et ne descend pour se nourrir qu'une ou deux fois par jour, ont constaté des chercheurs français cités dans la revue *Nature*.

Ainsi, ces oiseaux ont dû s'adapter et développer une stratégie de vol propice à tirer parti «au moindre coût» de ressources alimentaires qui, dans les eaux tropicales, sont rares et dispersées.

En avril 2002, les biologistes français ont étudié le comportement de frégates dans la réserve naturelle du Grand Connétable (Guyane). Ils ont découvert que les frégates passent la plupart du temps en vol circulaire, nuit et jour, profitant des courants ascendants pour voler en économisant au maximum leur énergie. À chaque sortie alimentaire, ces oiseaux couvrent quelque 200 km ne se laissant tomber à proximité de la surface de la mer que toutes les sept heures environ. Elles se nourrissent essentiellement de poissons volants ou de calamars, chassés des profondeurs par leurs prédateurs, thons et dauphins.

Source: Agence France-Presse, Paris, janvier 2003





Quoi de n'œuf?

Initiation à l'ornithologie

L'objectif du cours est de rendre l'étudiant capable d'identifier la plupart des oiseaux par l'enseignement d'une méthode qui a fait ses preuves.

Contenu du cours :

1. Guides d'identification et littérature.
2. Jumelles et télescope.
3. Identification visuelle des oiseaux (plumage, posture, silhouette, vol, ...)
4. Introduction à l'identification des oiseaux par leur chant.
5. Techniques de l'ornithologie de terrain.
6. Attirer les oiseaux chez soi.

NB : Il y aura présentation d'une vingtaine d'espèces d'oiseaux en projection multimédia à chaque cours totalisant 120 espèces faciles à observer en Estrie.

Formateur : Serge Beaudette

Jour : Mardi
Horaire : 6 Cours (19 h à 21 h30)
2 Sorties (7 h à 10 h)
Début : 1 avril
Durée : 6 semaines
Endroit : CRIFA, 125, rue Morgan, Coaticook

Jour : Mercredi
Horaire : 6 Cours (19 h à 21 h30)
2 Sorties (7 h à 10 h)
Début : 2 avril
Durée : 6 semaines
Endroit : Musée de la nature et des sciences,
225, rue Frontenac, Sherbrooke

NOUVEAU : Cours intensif

Jour : Samedi
Horaire : 2 Cours (8 h à 16 h30) 3 & 17 mai
2 Sorties (7 h à 10 h) 10 & 24 mai
Début : 3 mai
Endroit : Local à déterminer, Magog

Attention : Toutes les sorties sur le terrain pour tous les cours se dérouleront la fin de semaine.

Initiation aux chants d'oiseaux

Ce cours a pour but d'éveiller les participants au monde fabuleux des chants d'oiseaux, d'apprendre le fonctionnement et la signification du chant chez les oiseaux et surtout d'apprendre à les reconnaître. Très pratique, voir indispensable, au printemps et en été alors que les oiseaux sont en voix et que les arbres sont en feuilles.

Une belle suite au cours d'initiation et un formidable outil pour améliorer vos performances dans l'identification des oiseaux.

Prérequis :

Avoir un minimum de connaissances ou avoir suivi le cours d'initiation à l'ornithologie.

Contenu du cours :

- Qui chante? Comment et pourquoi?
- Comment écouter, retenir et identifier les chants des oiseaux.
- Isoler un chant, repérer et identifier un oiseau par son chant sur le terrain.
- Les particularités du chant de certaines espèces.
- Les différences entre les chants de certains oiseaux qui ont un chant semblable.

Formateur : Serge Beaudette

Jour : Mercredi
Horaire : 3 Cours (19 h à 21 h)
2 Sorties (7 h à 10 h)
Début : 4 juin
Durée : 3 semaines
Endroit : Musée de la nature et des sciences,
225, rue Frontenac, Sherbrooke

NOUVEAU : "Spécial entre amis"

Inscrivez-vous avec un(e) ami(e) et épargnez 10,00\$ sur le tarif régulier.

Coûts : Non-membre : 70,00\$
Membre : 60,00\$
"Spécial entre amis" : 50,00\$ ch

Information et inscription
(819) 845-4442

Kruger souscrit aux objectifs mondiaux de développement durable, notamment en assurant la protection des écosystèmes et de la biodiversité.



 **Kruger**


FONDS DES ESPÈCES NORDIQUES

WWW.ESPECESNORDIQUES.COM
KRUGER, PARTENAIRE FONDATEUR

www.kruger.com



Compte rendu des excursions et activités

Recensement de Noël 2002

Camille Dufresne

Samedi 14 décembre 2002. Il est 7 h du matin. Les vaillants ornithologues participant au recensement des oiseaux de Noël sont déjà en place sur leur territoire respectif. Je dis bien vaillants, car dehors il pleut à plein ciel, il fait froid et les chemins sont couverts d'une belle glace!

Plus de 51 personnes de la SLOE et du St-Francis Valley Naturalist Club sont quand même à leur poste et patrouillent à pied ou en auto la campagne et la ville. Les oiseaux se font rares et même les mangeoires sont vides par ce temps de ... leur persévérance et leurs yeux de faucon auront quand même raison du mauvais temps puisque tous ensemble ils ont réussi à observer plus de 55 espèces et 12 218 individus.

L'an passé, une année record, les participants avaient observé 61 espèces et 10 111 individus.

Cette année a, sans l'ombre d'un doute, été l'année des goélands avec plus de 4552 individus de six espèces différentes. Nous étions bien préparés à ce constat grâce aux observations intensives de Samuel Belleau durant les semaines précédant le recensement. Le compte élevé des goélands argentés est cependant une évaluation car plusieurs ornithologues n'ont pu identifier un à un les goélands étant donné leur trop grand nombre.

Une autre surprise, un peu décevante cette fois, l'absence des espèces hivernales. Le Sizerin flammé, le Roselin pourpré, le Bec croisé bifascié, le Tarin des pins, le Jaseur boréal et même le Grosbec errant (un seul individu) n'ont pas été recensés par nos observateurs.

Par ailleurs, cette année nous avons recueilli un nombre très élevé des espèces suivantes: Goéland argenté, Goéland arctique, Goéland marin, Geai bleu, Corneille d'Amérique, Mésange à tête noire, Étourneau sansonnet, Junco ardoisé.

Au point de vue des surprises, le Goéland brun et la Petite Nyctale étaient observés pour la première fois lors d'un recensement de Noël.

En terminant, pour donner une idée de l'effort fourni par toutes les équipes, il est intéressant d'ajouter que ce recensement a demandé



Photo Serge Beaudette / *Petite Nyctale*

plus de 133 heures d'observation et les participants ont parcouru 937 km durant leur journée.

Les retrouvailles de tout le groupe à la fin de la journée ont été bien méritées. Avec l'estomac dans les talons et les séquelles d'une journée de froid et de pluie, il n'en fallait pas plus pour que le geuleton auquel tous ont participé ne fasse pas long feu. Il paraît qu'il y avait une très bonne tourtière, du sucre à la crème incomparable et un petit dessert au sirop d'érable dont je n'ai même pas vu la couleur!!!

J'espère que tous ont apprécié cette journée et je tiens à remercier les vaillants participants. Sans eux, ce recensement n'obtiendrait pas le succès qu'il a depuis plus de 40 ans.

Voici la liste complète des participants :
 Camille Dufresne, Sylvain Lamontagne, Gaston Boulé, Diane Leduc, Suzanne Brûlotte, Noémi Champoux, Jean-Paul Morin, Diane Lebrun, Daniel Labbé, Benoit Turgeon, André Cyr, Bernard Denault, Richard Smith, Daniel Ouellette, Diane Carlos, Roseline Roux, Nicole Messier, Hélène Robert, Hélène Breault, Camille Lessard, Henri Laliberté, Antoine Mireault, Samuel Belleau, Serge Beaudette, Denis Lebreux, Line Asselin, Jean-Pierre Charuest, Hélène Tremblay, Gisèle Gilbert, Louise Simard, Robert Côté, Carole Côté, Robert Désy, Francine Désy, Thérèse Leroux, André Genest, Yannick Charrette, Benoit Gendreau, Sébastien Rioux, Gladys Beattie, Joyce Booth, Marion Greenlay, Robert Hall, Eddy Harvey, Peggy and Ken Herring, Mary Lebourveau, Angela Losito, Stuart and Ruby Robinson, Gary McCormick.

Voici la liste complète des espèces observées : Hybride colvert 2, Grand héron 1, Bernache du Canada 20, Canard noir 42, Canard colvert 638, Canard d'Amérique 1, Garrot à œil d'or 42, Garrot d'Islande 3, Harle couronné 29, Grand Harle 133, canard sp. 16, Épervier brun 1, Buse à queue rousse 1, Buse pattue 1, Gélinotte huppée 6, Goéland à bec cerclé 19, Goéland argenté 3623**, Goéland arctique 14, Goéland brun 1, Goéland bourgmestre 4, Goéland marin 891, Pigeon biset 1031, Tourterelle triste 540, Chouette rayée 1, Petite Nyctale 1, hibou sp. 1, Martin-pêcheur d'Amérique 2, Pic mineur 37, Pic chevelu 26, Grand pic 2, pic sp. 3, Geai bleu 311, Corneille d'Amérique 1406, Grand corbeau 17, Mésange à tête noire 1 230, Mésange bicolore 1, Sittelle à poitrine rousse 14, Sittelle à poitrine blanche 77, Sittelle sp. 1, Grimpereau brun 11, Roitelet couronne dorée 16, Merle d'Amérique 5, Jaseur d'Amérique 3, Pie-grièche grise 4, Étourneau sansonnet 1485, Cardinal rouge 25, Bruant hudsonien 58, Bruant chanteur 6, bruant sp. 1, Bruant à gorge blanche 5, Junco ardoisé 79, Bruant des neiges 20, Carouge à épaulettes 3, Quiscale bronzé, Vacher à tête brune 29, Durbec des sapins 6, Roselin familier 36, Chardonneret jaune 197, Gros-bec errant 1, Moineau domestique 60

Durant la semaine du recensement : 1 Buse pattue, 1 Épervier de Cooper, 1 Pygargue à tête blanche, 1 Troglodyte de Caroline, 1 Grand-duc d'Amérique.



Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la SLOE !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10 %

sur les mangeoires et la nourriture pour oiseaux sauvages

96, Main Est
COATICOOK
 849-9833

899, Principale Ouest
MAGOG
 843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
 845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.





Compte rendu des excursions et activités

Un souper sous le regard du Grand-duc

Daniel Labbé



Photo Robert Désy / Souper migratoire 2003

Le premier février dernier, 120 personnes se sont donnés rendez-vous au centre communautaire Richard Gingras de Saint-Élie d'Orford pour le traditionnel *Souper migratoire* de la SLOE.

Le but premier de cette soirée est de favoriser une rencontre entre des personnes qui ont comme passion les oiseaux. Le but second est d'amasser de l'argent pour le fonctionnement de la SLOE et contribuer au financement de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie.

Pour ce faire nous avons demandé à un traiteur (Réception 108) de nous préparer un bon repas et nous nous sommes régalés.

Des bénévoles de la SLOE ont contacté des commerçants de la grande région de l'Estrie pour garnir les tables de l'encan silencieux. Soixante neuf articles ont été mis aux enchères et un montant de 1 449\$ a été amassé lors de cette activité.

Du nouveau : Cette année nous avons une table pour les enfants (jeux) ce qui fut bien apprécié des parents et des enfants.

Six personnes de l'UQROP ont participé au Souper migratoire. Ils nous ont présenté un superbe Grand-duc d'Amérique vivant, c'est très impressionnant.

Monsieur Pierre Molina a souligné l'implication constante de la SLOE comme organisme aidant l'UQROP. C'est certainement pour cette raison que nous avons donné lors de cette soirée dix laissez-passer double pour la saison 2003 à St-Jude, un endroit *Chouette à voir!*

La vente de billets pour le tirage de la magnifique photo encadrée des Jaseurs boréaux offerte par madame Suzanne Brûlotte et Les Encadrements Turgeon au profit de l'UQROP a rapporté le montant de 355\$

Le prix de présence, la photo encadrée d'un Geai bleu aussi offerte par madame Brûlotte a fait bien des envieux (euses).

Lors du jeu 1 888 44 1 9 Gisèle Benoît et Samuel Belleau ont eu des jumeaux québécois..... Félicitations pour cet heureux événement.

En tout 27 prix de présence pour une valeur de 470\$ ont été distribués. Les profits de la soirée totalisent 1 852\$

Merci à tous nos commanditaires, sans eux cette soirée serait bien différente.

Merci à vous qui, par votre participation, avez fait de cette agréable petite rencontre quelques chose de formidable.

Merci à l'équipe du souper migratoire, sans votre disponibilité, votre générosité et votre gaieté tout ce que je viens de vous décrire n'aurait été qu'un beau rêve.



Bienvenue à tous nos nouveaux membres



Nous espérons vous rencontrer lors de nos activités pour vous souhaiter la bienvenue, répondre à vos questions et vous présenter les autres membres du club.

Raymond Bernard
Raynold Bilodeau
Violette Bilodeau
Cybelle Boucher
Tyler Carthcart
Nancy Cassidy
Carole Dallaire
Claude Dion
Andrée Dugal
Marival Gallant
Hélène Gagnon
Gilles Gendron
Sylvain Guilbert
Lucie Grégoire

Johane LeBlanc
Naïmé B. LeBlanc
Carole Levesque
Orise Maheu
Annie Normandin
Deborah Ann Rill
Murielle Roy
Raoul Roy
Patrice Roy
Michel Striganuk
Katleen Thibeault
Nathalie Thibodeau
Hélène Tremblay



Merci
à tous nos
guides et
responsables
d'activités

Daniel Bergeron, Gaston Boulé, Camille Dufresne, Gisèle Gilbert, Sylvain Lamontagne, Benoît Turgeon



Parc du Mont-Orford

- 483 emplacements aménagés secteur Stukely et Fraser
- 21 plates-formes pour le camping rustique
- 3 refuges pour hébergement communautaire (8 à 24 personnes)
- 1 boucle pour camping de groupe (60 personnes)
- Tente de prospecteur

Réservation camping :
1-877-843-9855

Autres renseignements :
1-819-843-9855

RÉSEAU **Sépaq**





Connaître nos oiseaux

Le Bruant chanteur

Connaissez-vous le « rossignol » de nos ancêtres ? Lorsque ma belle-mère, d'un âge vénérable, a réalisé que je m'intéressais aux oiseaux, elle m'a demandé si je connaissais le « rossignol du printemps » ? Au bout de quelques questions, réponses et échanges j'ai compris qu'elle parlait de notre Bruant chanteur. Son chant mélodieux constitué d'une suite de notes débutant par un « toui, toui, toui » suivi d'une série de notes musicales fortes, rythmées et se terminant souvent par une finale étirée se distingue facilement. C'est l'un des premiers oiseaux chanteurs qui arrivent au printemps. Autrefois nommé « Pinson chanteur » ce bruant fait partie de la famille des Embérizidés comme les autres bruants dont nous parlerons plus loin. Soyez aux aguets, si vous l'entendez, dites-vous que le printemps vous accueille !

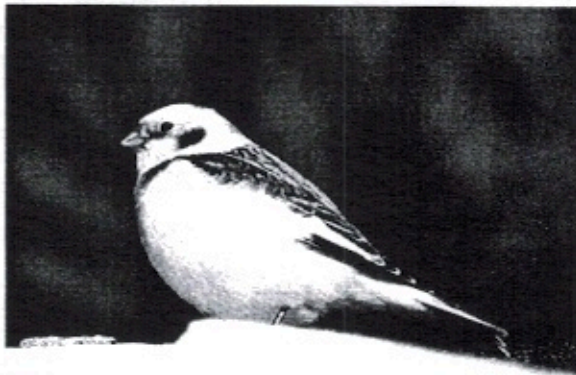


Photo Serge Beaudette / *Bruant des neiges*

Le Bruant des neiges

Entre temps, je vous souhaite d'avoir la chance d'admirer une bande de « Bruants des neiges ». Quel spectacle ! Ce passereau se différencie des autres par la blancheur de ses plumes. On dirait, qu'il annonce la fin de l'hiver (ou le début selon la saison). Cet oiseau est rayé de noir sur le dos, les ailes et la queue. On trouve des taches jaunâtres sur sa tête, sa nuque, son dos et sur les flancs. La poitrine, la gorge et le ventre sont entièrement blancs. On peut

« Frédéric » et autres bruants

Danièle Thibault

apercevoir des volées de ces bruants souvent au printemps lors de leurs déplacements vers le nord. En été, nous le voyons rarement puisqu'il niche en Arctique.

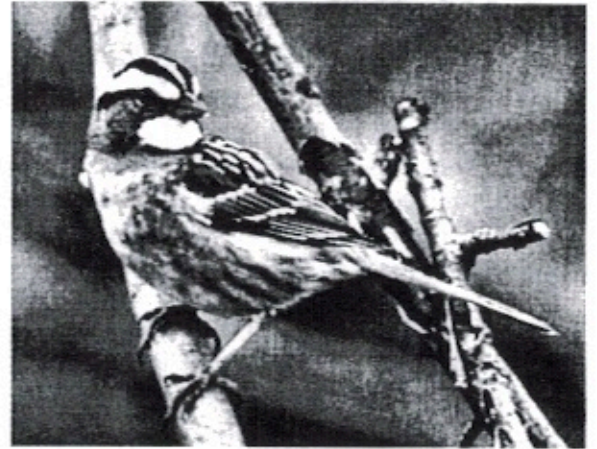


Photo Suzanne Brûlotte / *Bruant à gorge blanche*

Le Bruant à gorge blanche

Un peu plus tard au printemps, si vous vous promenez en forêt, notre petit « Frédéric » sera certainement au rendez-vous. Cet oiseau familier figure au second rang parmi les espèces les plus répandues après le Merle d'Amérique.

Le Bruant à gorge blanche a la particularité de se présenter sous deux formes, l'une claire et l'autre sombre. Pour attirer cet oiseau aux mangeoires, il vous suffit de mettre du millet blanc par terre. Il sera attiré tout comme les autres bruants. De la mi-mai jusqu'au mois de juin, il gagnera son site de nidification. Il reviendra à la fin d'août pour rester jusqu'aux premières neiges.

En général les bruants sont de mignons petits oiseaux de la grosseur et dans la même gamme de teintes qu'un moineau domestique. Même s'ils visitent occasionnellement les mangeoires, se nourrissant des graines tombées au sol, il est plus fréquent de les apercevoir dans les milieux ouverts, les boisés dégagés ou les lisières des forêts. On peut s'amuser longtemps à découvrir plusieurs autres cousins bruants y compris ceux qui font partie des espèces en péril et dont les habitats sont perturbés par les humains.



Gérer nos forêts pour les générations à venir.

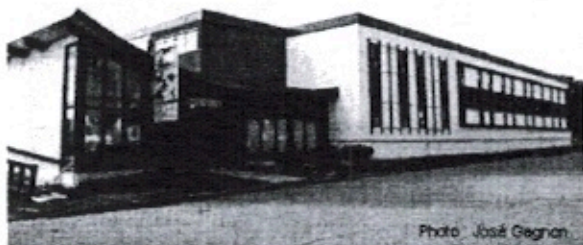
Domtar 



À travers les jumelles

La migration des oiseaux de proie à Tadoussac : un phénomène à découvrir

Christiane Girard et Claude Auchu



Suite de l'article paru dans le bulletin de décembre 2002

Les espèces

Les lignes qui suivent traitent de chaque espèce rencontrée à Tadoussac lors de la migration d'automne. Une note sur leur abondance et leur période de passage accompagne quelques commentaires relatifs à chacun. Deux espèces ne font pas partie de la liste : la Buse à épaulettes qui est un visiteur rare sur la Côte-Nord et l'Épervier de Cooper qui ne se rencontre pas dans notre région.

Urubu à tête rouge

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les urubus ne sont pas de vrais vautours puisque ces derniers ne se retrouvent que sur le Vieux Continent. Ils ne sont pas non plus des oiseaux de proie puisque les toutes récentes études menées sur la génétique (ADN) de l'urubu démontrent que cette espèce est plutôt une sorte de cigogne très spécialisée. Cependant, étant donné que l'espèce est traditionnellement recensée par les observatoires en Amérique, nous continuons encore à l'inclure dans notre liste d'espèces.

Au Québec, l'Urubu à tête rouge est en pleine expansion et nous commençons à peine à l'observer sur la Côte-Nord. Des recensements réguliers à Tadoussac nous permettront de suivre de près son implantation dans notre région.

Balbuzard pêcheur

Une des espèces les plus faciles à identifier par la silhouette, le balbuzard s'observe jusqu'à la 3^e semaine d'octobre avec ses plus grands nombres à la fin de septembre-début

d'octobre. Lors de leur migration, plusieurs individus peuvent se suivre l'un derrière l'autre, les ailes à demi fermées en forme de « M » ouvert. Cette espèce passe à toutes les heures du jour et il semble que rien ne l'empêche de circuler, pas même un vent défavorable ou de la pluie battante.

Pygargue à tête blanche

Espèce vedette en raison de sa taille imposante, le pygargue circule tout l'automne avec une plus grande abondance en novembre. Des migrateurs bougent encore bien après la fin des recensements si on en juge par le grand nombre d'individus migrant à la fin de novembre. L'espèce étant présente toute l'année sur la Côte-Nord (certains y nichent, d'autres y passent l'hiver), il est parfois difficile de différencier les oiseaux résidents de ceux qui migrent. Pour ceux que ça intéresse, les adultes sont généralement plus nombreux à mesure que l'automne progresse.

Busard Saint-Martin

Le busard se rencontre jusqu'à la 3^e semaine d'octobre mais ses plus grands déplacements sont signalés à la mi-septembre. Fait curieux, nous recensons majoritairement des jeunes de l'année. Où sont les adultes? Nous quittent-ils bien avant le début des recensements à la mi-août? Passent-ils par une autre route? Le fait que le busard peut traverser de grands plans d'eau (comme le fleuve) est peut-être une explication.

Épervier brun

L'Épervier brun est le 2^e espèce la plus abondante après la Buse à queue rousse. Nous notons sa présence jusqu'à la fin d'octobre et son pic d'abondance se situe entre la mi-septembre et la mi-octobre; les jeunes oiseaux sont les premiers à migrer suivis par les adultes à la fin de la période. Les éperviers sont souvent les premiers rapaces à bouger le matin et ils n'éprouvent aucune crainte à passer en rase-mottes au-dessus de la dune. L'épervier migre régulièrement en petits groupes de 4-5 individus se suivant l'un derrière l'autre et toutes les raisons sont bonnes pour se chamailler en plein vol.

Autour des palombes

Présent toute l'année sur le territoire nord-côtier, l'autour s'observe tout l'automne avec des maximums à la fin d'octobre. Ce sont principalement des jeunes que nous voyons à Tadoussac alors que les adultes ont tendance à rester sur les territoires de nidification en hiver. Le nombre d'autour qui passent par Tadoussac l'automne est sujet à fluctuation puisque sa présence est directement liée à l'abondance de ses proies préférées, le Lièvre d'Amérique et la Gêlinotte huppée. En effet, ces deux proies deviennent abondantes au bout d'un cycle d'environ 10 ans avant de s'écrouler à nouveau. Lors de ces bonnes années, les autours migrent peu. Si les proies se font rares, beaucoup d'adultes accompagnés de leurs jeunes désertent la région, comme ce fut le cas à l'automne 2000 où de nombreux adultes ont été observés migrant vers des territoires plus riches.

Petite Buse

La Petite Buse est probablement l'espèce de rapace la mieux suivie lors de ses migrations en Amérique du Nord. Ses périodes de migration sont à ce point précises qu'il est possible de prévoir à quelques jours près la date où elles sont rendues à tel ou tel endroit aux États-Unis ou en Amérique du Sud. C'est la championne des gros chiffres, du départ hâtif et du vol à haute altitude.

Parlons de chiffres. Les Petite Buse de la Côte-Nord se trouvent à la limite de leur aire de distribution et il ne faut pas se surprendre du petit nombre d'individus recensés à Tadoussac. Mais leur habitude de migrer en masse ne change pas pour autant; près de la moitié de nos oiseaux peuvent passer en une seule journée... il ne faut pas les manquer! Plus on se déplace vers le sud, plus elles sont nombreuses (jusqu'à 100 000 individus au Michigan et 300 000 au Texas en une seule journée). Dans certains observatoires aux États-Unis, la Petite Buse compte pour la majorité du total des rapaces recensés durant l'automne.

La migration des Petite Buse se fait à l'intérieur d'une période de temps très courte et, à la mi-septembre, le gros de nos oiseaux est déjà passé.

Buse à queue rousse

C'est l'espèce la plus abondante à Tadoussac durant l'automne et elle compte souvent

*Agir ensemble pour
pour protéger
les oiseaux*



**Si vous constatez des situations ou
des gestes dommageables aux oiseaux,
n'hésitez pas nous contacter!**

Bureau de la protection de la faune
de Sherbrooke

(819)820-3121

ou

Bureau de la protection de la faune
du Lac Mégantic

(819)583-3784

ou

en tout temps

SOS Braconnage
1 800 463-2191

Ce service est gratuit et confidentiel

Société de la faune
et des parcs

Québec





pour plus de la moitié du total de nos oiseaux. Elle migre du début de septembre au début de novembre mais son pic d'abondance se situe autour du 20 octobre. La Buse à queue rousse n'est pas une lève-tôt et il faut souvent attendre que le soleil réchauffe l'air avant qu'elle se mette en route. En raison du grand nombre d'individus qui passent par Tadoussac, il est parfois possible de voir des oiseaux en plumage inusité, certains de forme sombre et d'autres atteints d'albinisme.

Buse pattue

La Buse pattue migre au même moment que la Buse à queue rousse mais en nombre beaucoup plus faible. À l'instar du busard et du balbuzard, le mauvais temps ne l'empêche pas de bouger. Des trois espèces de buses migrant par Tadoussac, elle est la plus imprévisible. Contrairement à la plupart des oiseaux de proie, la Buse pattue peut franchir de grandes distances au-dessus de l'eau (ex. : de la Terre de Baffin, elle doit traverser le Détroit d'Hudson pour se rendre au Nouveau-Québec). Il n'est donc pas surprenant qu'une partie des Buse pattue survolent le fleuve avant d'arriver à Tadoussac et se retrouvent sur la rive sud. C'est d'ailleurs la seule buse facile à voir en automne dans le Bas-Saint-Laurent. De plus, elle est soumise aux fluctuations des populations de rongeurs du nord. Si le nombre de buses varie au rythme de celui des rongeurs (cycle de 4 ans), il sera intéressant de voir si nous pourrions sentir ces fluctuations à Tadoussac dans les prochaines années.

Aigle royal

C'est durant la deuxième moitié d'octobre que l'Aigle royal est le plus abondant. Avis aux intéressés, les vêtements d'hiver sont de rigueur! Portez une attention particulière aux corbeaux qui nous signalent parfois la présence d'un Aigle royal. Ces derniers passent régulièrement en toute fin d'après-midi. Les Aigle royal semblent souvent se déplacer en groupe très lâche. Lorsqu'un individu est repéré, il faut être sur ces gardes car un autre pourrait bien apparaître dans les minutes qui suivent. Comme c'est le cas pour bien des oiseaux de proie, les jeunes passent plus tôt que les adultes.

Crécerelle d'Amérique

Lorsque les recensements débutent à la mi-août, la crécerelle est déjà en route vers le sud. Elle atteint sa meilleure période de migration à la

mi-septembre et n'est plus qu'un souvenir passé la 3^e semaine d'octobre. Comme les autres espèces de faucon, la crécerelle a un vol direct et ne cherche pas, habituellement, à utiliser les colonnes d'air chaud pour migrer comme le font les buses et les éperviers. Elles voyagent en petits groupes de 4-5 individus qui se suivent à la queue leu leu.

Faucon émerillon

Voici le petit démon de la famille, celui qui se plaît à harceler tous les rapaces plus gros que lui. C'est une espèce qui migre en solitaire et non en petits groupes comme les crécerelles et les éperviers. Le Faucon émerillon se déplace rapidement, toujours pressé, souvent à la hauteur des arbres comme s'il était en chasse, ce qui le rend difficile à repérer. On le voit souvent s'écarter de sa route pour capturer une grosse libellule, la dévorer en vol, puis poursuivre son chemin. Il se rencontre à Tadoussac jusqu'à la troisième semaine d'octobre mais sa meilleure période se situe à la mi-septembre.

Faucon pèlerin

Lorsque vous vous trouvez sur les dunes et qu'un mouvement de panique s'empare des goélands et des mouettes au large, ouvrez l'œil et cherchez le responsable. Il n'y a que le Faucon pèlerin, le Faucon gerfaut, le pygargue et l'Aigle royal qui puissent avoir un tel effet sur les oiseaux du fleuve. Le Faucon pèlerin migre principalement le long des grands cours d'eau et peut facilement traverser le fleuve où il le désire. C'est de la fin de septembre au début d'octobre que le Faucon pèlerin passe en plus grand nombre à Tadoussac mais on peut voir les derniers migrants jusqu'à la fin d'octobre.

Faucon gerfaut

Un seul individu migrateur est observé en moyenne par automne et c'est normalement en novembre qu'il faut chercher cette espèce. Par contre, quelques individus peuvent séjourner dans le secteur une partie de l'hiver.

Dans le Grand Nord, durant l'hiver, le Faucon gerfaut se nourrit principalement de lagopède (la perdrix blanche). La lagopède est une espèce cyclique qui connaît une chute de population à tous les dix ans environ. Durant ces années creuses, les Faucon gerfaut devraient normalement descendre plus au sud pour chercher leur nourriture. Au fil des années, il sera intéressant de voir si le cycle des lagopèdes aura

une influence sur nos observations de ce grand faucon nordique.

Conclusion

Si vous prévoyez une visite à l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac, planifiez votre journée en fonction de ce que vous espérez voir. Si c'est la variété des oiseaux de proie qui vous intéresse, faites votre sortie à la fin de septembre alors qu'une douzaine d'espèces sont observables. Si vous préférez les grands nombres d'individus, faites plutôt votre sortie à la mi-octobre; vous pourriez assister au passage de plus de 1000 oiseaux de proie en une journée!

Outre les rapaces, les bons sites comme celui de Tadoussac permettent de voir des concentrations de passereaux communs comme des parulines, des bruants et des milliers de fringillidés (bec-croisés, roselins, sizerins, etc.). Avec de tels nombres, il n'est pas surprenant de découvrir parfois des espèces plus rares comme le Gobemoucheon gris-bleu, le Dickcissel d'Amérique, l'Oriole de Baltimore et bien d'autres. Règle générale, si la journée s'annonce excellente pour le passage des oiseaux de proie, elle le sera aussi pour les petits passereaux puisqu'ils suivent les mêmes corridors de migration. Il ne faudrait pas oublier les oiseaux aquatiques (goélands, mouettes, canards de mer) qui sont omniprésents au large des dunes. Celui qui inspecte attentivement ces groupes d'oiseaux pourrait bien être récompensé par une Mouette rieuse, un Goéland brun ou un Grèbe esclavon.

Il n'y a pas qu'à Tadoussac que les rapaces se concentrent en migration. Bien d'autres endroits tout aussi prometteurs existent probablement le long du fleuve sur la Côte-Nord et dans Charlevoix. Si vous connaissez un site qui vous semble idéal et que vous désirez en évaluer le potentiel l'automne prochain, mettez toutes les chances de votre côté. Choisissez une journée suivant le passage d'un front froid, alors que les vents sont du nord-ouest, et installez-vous en hauteur (sur une crête) ou à découvert (loin des arbres ou des habitations qui bloqueraient votre champ de vision). Balayez lentement le ciel de haut en bas avec vos jumelles ainsi que les limites de l'horizon vers le nord-est. Ne vous découragez pas si les oiseaux se font attendre. Malgré toute notre bonne volonté, notre habileté à les repérer et à les identifier et notre patience, ce sont toujours les oiseaux qui auront le dernier mot et qui décident quand ils vont passer.

L'observation des rapaces est une activité qui s'adresse à tous ceux qui sont fascinés par les oiseaux. En plus de se pratiquer au rythme de chacun, vous serez surpris de voir à quel point on apprend vite à les identifier à des distances étonnantes! Faites le saut l'automne prochain et découvrez un autre volet de l'observation des oiseaux.



SLOE

Poste disponible

Administrateur(trice)

Principales responsabilités

- Assister à une rencontre par mois sauf en juillet et août (les réunions se déroulent habituellement entre 19h00 et 22h00).
- Maintenir, améliorer ou offrir de nouveaux services aux membres de la SLOE

Qualifications recherchées

- Débrouillardise, disponibilité, dynamisme, capacité à travailler en équipe, avoir le désir de se réaliser dans l'action bénévole, de prendre part à des défis et de contribuer au succès d'un projet.

Conditions de travail

- Travail à temps partiel (3 heures/mois).
- Contrat de 2 ans

Avantages

- Partager le plaisir de découvrir de nouvelles amitiés, de relever de nouveaux défis et de s'accomplir dans un projet collectif.
- Satisfaction de travailler à la protection des oiseaux et leurs habitats.
- Enrichir son expérience et son curriculum vitae.

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées par cette offre doivent se présenter à l'assemblée générale annuelle de la SLOE le 13 avril 2003.



De ma fenêtre



Lors d'une de mes rares absences aux réunions du conseil d'administration, des gens qui se prétendent mes amis, en ont insidieusement profité pour me refiler l'espace du Jaseur habituellement réservé au président. On me conseille vivement de référer aux procès-verbaux passés pour trouver des sujets dans le but de vous entretenir. Comme c'est mal me connaître. Je suis plutôt du genre à ruer dans les brancards et à défier les traditions. Pour vous le prouver et comme vous avez été sages, je vais vous raconter une histoire.

Ça s'est passé le Mercredi Saint 2002, dans le grand mélèze de droite, celui qui est près de l'avant-toit de la moulange. Oui, c'est une histoire vraie. Il faut dire que depuis trois semaines, au lever du corps, je levais le store et reluquais du côté de la branche où, depuis 3 ans, ils avaient l'habitude de se percher. Toujours

Mot du secrétaire

André Desroches

rien et je commençais à désespérer, à me résigner même. On ne passe pas trois printemps et étés avec la présence rapprochée et constante de crécerelles sans s'attacher profondément et être complètement fasciné. Or, les petits faucons étaient de retour depuis trois semaines; on pouvait les voir aux 200 mètres, perchés sur les fils électriques du chemin Flanders. Mais à la ferme, toujours rien!

Toujours est-il que ce matin du Mercredi Saint, j'ouvre le store et ILS ÉTAIENT LÀ! Perchés sur leur petite branche dans le mélèze de droite. Tout près l'un de l'autre. Un beau petit couple! Une merveille! Je descends, me précipite à la cuisine, me rue sur mes jumelles et les pointe vers l'objet de ma joie profonde. Que vois-je? À la place des mes faucons, se trouvait une corneille. J'éprouvai un vague pressentiment... et un sourd ressentiment. Faut vous dire que les corneilles se sont multipliées à Compton depuis l'ouverture d'un centre de distribution des grains. Les camions qui font la distribution, en laissent échapper le long des routes au grand plaisir des *Corvus brachyrhynchos*. Le cœur gros, je remonte m'habiller. La corneille est toujours là. Pendant que je déjeune, la corneille quitte et est aussitôt remplacée par les petits faucons. Petits faucons qui sont aussitôt chassés par la corneille. Et le manège dure ainsi toute la matinée. Je fais mon possible pour me contrôler. Ça prend des nerfs d'acier.

C'est pas que je déteste les corneilles, bien au contraire. En fait, je les apprécie beaucoup, surtout lorsqu'elles volent très haut dans le ciel et se dirigent vers un horizon très lointain ...pour ne plus revenir. Le cas échéant, je pourrais aussi les aimer rôties à la broche, en terrine ou braisées aux choux. Surtout que dans le cas des corneilles de Compton, on peut vraiment parler de corneilles de grain.

Comme je m'apprête à dîner, je vois deux corneilles oui deux, les lâches, non seulement chasser les petits faucons mais les poursuivre vers le village jusqu'à ce qu'ils disparaissent. J'ai eu un pincement et je me suis dit que là, c'était fini et bien fini. Je me suis

surpris à songer que les corneilles du coin passeraient un été difficile.

Après avoir dîné, je sors et que vois-je? Mon petit faucon, seul sur sa branche. Il était revenu! A peine avais-je eu le temps de me réjouir, qu'une corneille, perfide, se précipite sur lui. Cette fois le tout petit rapace ne bouge pas et le noir volatile n'a d'autre choix que de se percher sur une branche située juste au-dessus; puis arrive l'autre corneille qui se précipite elle aussi. Le faucon ne bouge toujours pas. Alors elle se perche juste à côté, sur la même branche que le petit rapace. Et chose incroyable, voilà qu'une troisième corneille arrive et se perche juste au-dessous du faucon qui demeure immobile comme une statue.

Alors là, si vous ne savez pas ce qu'est l'intimidation, vous auriez dû voir ce qui suivit. Becs ouverts frôlant la tête du petit faucon, dieu qu'il paraissait petit! Ouverture des ailes, plumes hérissées, dandinements. La crécerelle demeure de marbre.

Et ça ne finit toujours pas. C'est tout simplement interminable. Insupportable. Oui, je l'avoue, et au diable les pontifes de la correctitude ornithologique : j'haïs les corneilles. Je ne suis pas du genre jovialiste. Oui, je l'avoue, j'ai rêvé d'un missile sol-air, à tête chercheuse de corneille, modèle « pête-croupion ». On peut toujours rêver... Ou pire encore, j'ai pensé à faire des démarches auprès de ces byzantins et doctes bonzes, qui ont pour passe-temps de changer le nom des oiseaux, afin qu'ils affublent les corneilles d'un nom horrible, dont eux seuls, ont le secret.

Et ça dure toujours... Ces foutues corneilles ont sûrement été entraînées dans un certain local situé à Lennoxville, car en matière d'intimidation, elles s'y connaissent.

Le petit faucon, admirable, demeure stoïque, impavide. Une vraie statue.

Combien de temps a duré l'affrontement? Une éternité, je vous dis. J'ai perdu la notion du temps; je dirais de 15 à 20 minutes. Alors que je n'en pouvais plus, la première corneille s'est envolée, suivie de la deuxième, puis de la troisième.

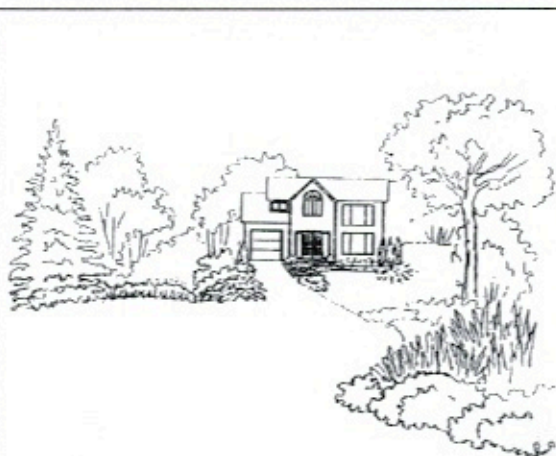
Elles ont été aussitôt remplacées par une petite fauconne qui crécellait, mais qui crécellait... la petite craודה. Le faucon n'a pas résisté bien longtemps. Ils se sont mis à s'envoyer en l'air et le mélèze avait à peine assez de branches pour supporter leurs ébats amoureux. Ça coïtait et pas

à peu près. À 13h20, ils pénétraient enfin dans l'avant-toit de la moulange, leur demeure. Et là, ils ont continué à créceller. Comme c'est beau le printemps! Puis le mâle est sorti pour chasser les pigeons habitant dans l'autre entre-toit. Oui, j'aime les pigeons, ...dans une bastilla ou en cocotte.

Il fallait bien fêter ça, surtout que j'étais vidé. Je n'avais pas le choix. Un petit remontant s'imposait : un p'tit ponche bien tassé fit l'affaire.

Heureux homme, une fois de plus, j'ai passé un été fascinant. À la fin juillet, quatre fauconneaux ont appris à voler à partir de mes tuteurs à tomates. Si vous êtes toujours sages, je vous raconterai peut-être un jour, comment vivent des crécerelles. Mais je peux déjà vous dire que c'est elle qui mène. Qui l'eut cru?

Alors voilà pour mon histoire; si vous trouvez que certains passages comportent des connotations éditoriales, ce n'est pas le fruit du hasard, mais consolez-vous, je me suis retenu.



Salon de l'aménagement et du décor extérieur

4, 5 et 6 avril

Centre Julien-Ducharme de Fleurimont

À ne pas manquer

*Comment attirer les oiseaux
chez-soi*

Conférence et diaporama
de Suzanne Brûlotte
samedi, le 5 avril à 18 h30



« Faucon » les protège...

Les espèces en péril

Danièle Thibault

Les désignations d'oiseaux en péril, espèces menacées, vulnérables et préoccupantes sont des termes qui portent à confusion. Par contre, il faut savoir que plusieurs facteurs influencent, affectent et menacent réellement la survie de certains de nos oiseaux chéris.

Inspirée du numéro hors série de Québec Oiseaux portant sur les espèces en péril, tentons d'éclaircir un peu la situation. Voici d'abord quelques oiseaux « en péril » dont nous parlerons plus particulièrement ici. Le Bruant sauterelle, le Bruant de Nelson, le Pluvier siffleur et la Grive de Bicknell.

Des mots, encore des mots...

Au Québec, on dit : « Espèce menacée » pour chaque espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable. On dit aussi : « espèce vulnérable » pour toute espèce dont la survie est précaire même si la disparition n'est pas appréhendée.

Ainsi en Estrie, nous sommes choyés par la présence des bruants en général. Si notre Bruant chanteur annonciateur du printemps revient toujours en force, il n'en est pas de même pour ses cousins le Bruant Sauterelle et le Bruant de Nelson.



Photo Suzanne Brûlotte / *Bruant sauterelle*

Le **Bruant sauterelle**, victime de sa discrétion, n'est présent au Québec que dans le sud-ouest des basses terres du St-Laurent. Ce petit bruant au front aplati et à la poitrine chamois vit surtout au sol telle une souris, se faufile entre les herbes si on tente de l'approcher. Les agriculteurs qui exploitent des terres où l'espèce est présente ne savent généralement rien de son existence. Ce bruant n'est pas encore extirpé du Québec mais sa présence ne tient qu'à un fil. Officiellement, cette espèce est susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec.

Quant au **Bruant de Nelson**, espèce énigmatique, mais vraiment tenace. La perte d'habitat semble être l'obstacle majeur au maintien de la population québécoise des Bruants de Nelson. Pour chanter, il se perche souvent au sommet des hautes herbes ou des arbustes. Ce bruant discret présente un bon indicateur de l'état de santé de son habitat et tout déclin de sa population constitue le signal précurseur d'une dégradation encore plus avancée des milieux humides.

Notons que le **Pluvier siffleur**, une autre espèce en péril, mérite qu'on s'y attarde un peu. Cet oiseau se retrouve souvent sur les plages des Îles-de-la-Madeleine. La coloration de ce bel oiseau lui permet de bien se camoufler sur les plages. En fait, il aimerait bien passer complètement inaperçu! De toutes les espèces mentionnées dans cet article, seuls le Pluvier siffleur et la Grive de Bicknell sont considérés comme officiellement en péril à l'échelle mondiale.

Comme espèce menacée, la **Grive de Bicknell** devrait nous préoccuper plus « personnellement » puisqu'elle fréquente encore le massif du mont Gosford en Estrie. Elle niche dans les forêts de conifères rabougris des régions montagneuses et jeunes sapinières en régénération. Au Québec, l'aire occupée par la Grive de Bicknell est entièrement recouverte par la forêt commerciale. Il n'est donc pas étonnant qu'une des premières préoccupations relatives à la conservation de l'espèce soit l'impact



Photo Suzanne Brûlotte / Grive de Bicknell

des pratiques sylvicoles sur son habitat. Pour assurer la pérennité, les différents intervenants forestiers auront à se concerter et à faire preuve de responsabilité.

Que pouvons-nous faire pour contribuer à protéger les espèces d'oiseaux menacés? Une réflexion s'impose et vos suggestions sont la bienvenue.

Suivi concernant le Virus du Nil occidental

Pour le moment, il n'y a pas lieu de s'inquiéter, le virus dort encore mais il se réveillera sous peu. Par l'intermédiaire de Kathleen Brown du Centre québécois sur la santé des animaux sauvages, j'ai eu la confirmation que nos corvidés semblent particulièrement sensibles à la souche du virus du Nil occidental qui a été détecté en Amérique du Nord. De nombreuses autres espèces peuvent en être infectées mais elles ne semblent pas toujours en mourir.

À faire

Comme toujours, il est important de bien nettoyer régulièrement les mangeoires, de ne pas laisser d'accumulation importante de fientes et de les désinfecter à l'occasion avec une solution très diluée d'eau et d'eau de javel... Un grand « ménage du printemps » ne fera que du bien à nos postes d'alimentation.

Pour toutes questions, suggestions et commentaires concernant cette chronique, contactez Danièle via fifigris@videotron.ca

Entrepôt



Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc
Tél. : (819) 348-1888

Découvrez

les mélanges Blue Seal

Nature's choice : Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto : Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along : Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**

« Qualité supérieure »

*Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires*

pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Paire - écureuils - etc ...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre





Merci à tous nos commanditaires

Vous avez été nombreux à collaborer au succès du 9^{ième} Souper migratoire



Robert Jobin, ing., M.Sc.

Directeur général - Services de l'environnement
Corporate Manager - Environmental Services

Tél. / Tel. (514) 343-3100

Poste / Ext. 2015

Télé. / Fax: (514) 343-3138

Courriel électronique / E-mail: rjobin@kruger.com

3285, chemin Bedford

Montréal (Québec)

H3S 1G5



noranda

André Martel

Coordonnateur
relations avec la communauté

Métallurgie Magnola Inc.

125, chemin Pinacle
Danville, QC, Canada J0A 1A0

Tél (819) 839 4733

Tél (819) 839 4700 poste 1398

Fax (819) 839 4735

martel@agnola.com



Corporation de gestion Charmes

1010, rue Ste-Thérèse

Sherbrooke (Québec) J1K 2V1

Tél.: (819) 821-5893

Télé.: (819) 821-5461

Courriel: admin.charmes@sympatico.ca



Erablière des Sittelles



53, Chemin Moe's River

Compton, Québec

J0B 1L0



819-835-1085

819-564-8977

Prop. L. St-James, J.-P. Charuest

3130, Des Topazes, Fleurimont, Qc, J1G 4P8

charuestjp@videotron.ca



Pour des cadeaux spéciaux
Boutique du vieux Nord
Antiquités

Vente et Achat

151, rue Wellington Nord

Sherbrooke, Qc. J1H 5C1

Jean Roberge

Tél.: (819) 562-4746



COOP DES CANTONS, coopérative agricole

899, Principale Ouest, Magog (Québec) J1X 2B7

Téléphone : (819) 843-5233

Télécopieur : (819) 843-5304

Courriel : administration@coopdescantons.ca



ALIMENTS
pour animaux



FEEDS
& needs

TERRY WINSLOW

Distributeur (Québec) Distributor

292, rue Queen, Lennoxville, Qc J1M 1K6

Tél./Fax : (819) 348-1888

Tél. : Sans frais - Toll Free : 1-877-348-1888



Jean Pelchat

Propriétaire

Marché Jean Pelchat inc.

1300, boulevard Sherbrooke

Magog (Québec) J1X 2T3

(819) 847-2224

Télécopieur: (819) 847-4160

Merci à tous nos commanditaires
 Vous avez été nombreux à collaborer au succès du 9^{ième} Souper migratoire



Courroie Confort

pour jumelles
 et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin
 2265, boul. de Portland,
 Sherbrooke, Qc J1J 1V2
 Tél. : (819) 562-6126



JOHN CREASE

9 Collège
 Lennoxville, Québec
 J1M 2C1

Bus/ (819) 562-9444
 Fax: (819) 562-7353



AGRI-SERVICES ST-LAURENT INC.

CONCESSIONNAIRE CHOWS PURINA

Siège social :
 208, rue Principale Nord
 Windsor (Québec) J1S 2E5
 Tél. : 845-4961 • 845-3324 • 826-2613
 Téléc. : 845-3679

Succursale :
 36, route 116 Ouest
 Danville (Québec) J0A 1A0
 Tél. : 839-2745
 Téléc. : 839-2244



SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON BOTANIX INC.

Décore avec la nature

2480, rue King Est
 Fleurimont, Qc J1G 5H1
 Tél. : (819) 564-0044 • Fax : (819) 564-3048
 et
 4600, boul. Bourque, Rock Forest, Qc
 Tél. : (819) 564-7884 • Fax : (819) 564-0952



ANTOINE BROQUET
 Directeur

97-B, Montée des Bouleaux
 Saint-Constant, Qc, Canada
 J5A 1A9

Tél: 450-638-3338
 Fax : 450-638-4338
 info@broquet.qc.ca

www.broquet.qc.ca



AU SERVICE DU CULTIVATEUR 1968 Inc.

Liza Paré

Service à la clientèle

1000, rue Wellington Sud
 Sherbrooke (Québec) J1H 5E7
 Courriel : purinalp@abacom.com

Bur. : (819) 822-2237
 Fax : (819) 822-2267
 Pagelette : (819) 560-4112



WINDSOR

8, route 249, Windsor (Québec) J1S 2T7

Daniel Grenier
 Gérant

Tél. : (819) 845-4444
 Téléc. : (819) 845-4699

Choco Lili

Chocolat et pièces montées
 Tout pour faire du chocolat
 Cours privés ou en groupe

Pour information: (819) 843-1911



Téléphoto

NUMÉRIQUE

Appareil Photo
Camescope
Numérique
Réparation
Retouche Photo
Photo Passeport
Laboratoire Numérique

564-0033
218, rue Alexandre Sherbrooke J1H 4S7
telephoto@qc.airs.com



14, rue Adams - 301
Coaticook (Québec) J1A 1K3

Tél. : (819) 849-7014
Télex : (819) 849-9683
cld@cldmrc.coaticook.qc.ca



Carrefour de l'Estrie
Sherbrooke
565-2601



Le saviez-vous?

François Émond

Il m'est venu à l'idée de faire un survol de la littérature afin de partager avec vous quelques faits ou comportements cocasses et fascinants sur notre faune ailée québécoise. Suite à la lecture de cette chronique, mon intention est que vous ne regardiez plus jamais les oiseaux de la même façon et que vous puissiez apprécier davantage la présence des espèces mentionnées.

Vous serez surpris d'apprendre que le **Grand-duc d'Amérique**, emblème aviaire de l'Alberta, commence souvent à pondre dès le mois de février. Heureusement, les oisillons possèdent un bon manteau de duvet qui leur permet de survivre aux rigueurs de leur premier hiver. Il est surprenant de constater que le couple ne construit pas de nid. En effet, la femelle choisit un nid déjà existant ou tout autre emplacement naturel propice, selon ce qu'elle peut trouver dans la région. En défendant farouchement son territoire, il va jusqu'à tuer d'autres rapaces. On dit du Grand-duc qu'il voit mieux le jour que la nuit. Heureusement pour lui, il possède une ouïe très développée ce qui lui permet de capturer une proie en se guidant avec ce sens. Enfin, il existe plusieurs races au Canada. Son plumage est très sobre dans les

Maritimes et gris-pâle ou blanchâtre dans les Territoire du Nord-Ouest.

Le plus énergivore de tous nos oiseaux est sans aucun doute le **Colibri à gorge rubis**. Pourquoi les humains sont-ils à ce point fascinés par ces minuscules volatiles? Est-ce à cause de l'extraordinaire agilité de leur vol (ils peuvent voler à reculons pendant quelques secondes) ou est-ce plutôt à cause de leur appétit vorace? Un colibri peut consommer 50% de son poids en sucre chaque jour dans le but de doubler son poids avant de migrer. Leur vol s'effectue à raison de 20 à 80 battements d'ailes à la seconde. Son cœur peut battre jusqu'à 1440 fois à la minute (par rapport à 150 pour un humain qui fait de l'exercice). Si vous désirez l'attirer dans votre jardin, il suffit de planter des fleurs tubulaires rouges qui produisent une bonne quantité de nectar.

Inconsciemment, vous avez sans doute confondu le terrier de l'**Hirondelle de rivage** avec celui du **Martin-pêcheur d'Amérique**. En longeant les cours d'eau, vous remarquerez sans doute l'entrée de galeries creusées sur les berges dans une sablière ou un escarpement de terre. Notre hirondelle à terrier est coloniale et dédaigne depuis longtemps les nichoirs qui lui sont offerts. Quant à lui, le Martin-pêcheur d'Amérique creuse avec son bec une galerie souvent isolée des autres. Le mâle et la femelle

se relaient pour creuser. Ils poussent la terre excavée à l'extérieur avec leurs pattes, faisant sortir du trou un jet de terre. Ils peuvent ainsi creuser 30 centimètres par jour. Notre joli pêcheur huppé possède de nombreuses petites gouttelettes d'huile rouge sur son œil qui réduisent l'effet de réflexion des rayons lumineux à la surface de l'eau. Cela lui permet de repérer plus facilement ses proies.

Comme tous les membres de son genre, la **Sittelle à poitrine rousse** fait son nid au fond d'une cavité. Un trou abandonné par un pic ou un de ceux qui se forment naturellement dans le bois mort peut faire l'affaire. Pendant la période de nidification, la sittelle se livre à une activité bien particulière. Les parents ont l'habitude d'enduire le pourtour de l'entrée du nid avec des gouttes de résine de conifères ou encore à l'aide de différentes particules d'insectes à pouvoir répulsif. Les ornithologues pensent que cette pratique servirait à éloigner les prédateurs d'œufs ou de jeunes oisillons. Cela serait-il suffisant pour décourager l'**Étourneau sansonnet** qui est sans contredit le voleur de nid par excellence.

Au cours d'une excursion, quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'aperçus un petit oiseau brun grimant de bas en haut en spirale autour d'un énorme frêne. Pensant qu'il s'agissait d'une sittelle, je fus étonné de constater que j'étais en présence de l'étrange **Grimpereau brun**. Inutile de vous dire que j'ai consulté mon livre d'identification avec intérêt. Parvenu presque au sommet, il se laisse tomber en vol plané au pied de l'arbre suivant. À le voir descendre, on dirait qu'il ne vole pas. Ce petit nicheur intrigant construit son nid sous un morceau d'écorce détaché du tronc.



CETTE ANNÉE,
ON S'ABONNE!

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SÉNÉCAL

... **180 000 documents** : livres et best-sellers, disques compacts, vidéocassettes, CD-ROM, jeux éducatifs, périodiques ...
... **services** : Internet, traitement de texte, laboratoires de langues, aide au lecteur, référence ...
... **activités** : heures du conte, ateliers, initiation à la bibliothèque et à Internet, conférences, expositions ...

<http://bibliotheque.ville.sherbrooke.qc.ca>

450, rue Marquette (coin Belvédère)
Sherbrooke (Québec) J1H 1M4
819 821-5860

La période de nidification du **Troglodyte des marais** est particulière. Dès leur arrivée sur un territoire, les mâles commencent à bâtir une série de nids qui resteront inachevés. Un seul individu peut construire jusqu'à vingt-sept nids, mais il en fabrique en moyenne cinq ou six. Vous n'aurez pas de difficulté à repérer une ou deux petites formes sphériques de la taille d'un pamplemousse avec une toute petite entrée sur le côté. Ce comportement sert à attirer une femelle sur son territoire. Lorsque celle-ci apparaît, elle commence par inspecter les nids de plusieurs mâles. Le couple est formé lorsque la femelle montre qu'elle accepte l'un des nids. Elle commence alors à l'améliorer en tapissant son intérieur. Le Troglodyte des marais est souvent polygame c'est-à-dire qu'il s'accouple avec deux ou trois femelles. Le mâle est également connu pour détruire les œufs des autres espèces. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il ne les mange pas. Il tente ainsi de réduire la compétition pour la nourriture sur son territoire.

Le Pigeon biset et la Tourterelle Triste comme les autres espèces de la famille des Columbidae, peuvent sécréter ce que l'on





appelle le lait de pigeon. Si tout se déroule bien et que les œufs parviennent à éclosion, les tourtereaux auront droit à un festin spécial. Riche en lipides et en protéines, ce liquide, qui n'a rien à voir avec du lait, provient des glandes logées dans la gorge de l'oiseau. Pour permettre à son petit de boire bien à son aise, la tourterelle ouvre grand le bec; le poussin y enfonce la tête et se gave de cette boisson épaisse et nourrissante. La tourterelle peut boire en aspirant l'eau plutôt que de relever la tête pour l'avalier comme les autres oiseaux.

Chez nos prédateurs du ciel, quelques notions méritent notre attention. Le **Busard Saint-Martin** peut passer jusqu'à 40% de son temps à voler au-dessus de son territoire de chasse et ainsi parcourir 160 kilomètres par jour. Le régime alimentaire de l'**Épervier brun** est composé d'oiseaux à 93%. On sait que les Éperviers bruns ont un comportement particulièrement agressifs pendant la migration. On les voit si fréquemment attaquer un de leurs congénères ou d'autres oiseaux de proie que cette parade est considérée par les observateurs avertis comme un indice d'identification relativement fiable. À l'occasion, l'**Épervier de Cooper** finit par tuer ses proies en les noyant dans un cours d'eau. Il se nourrit de petits mammifères, mais surtout d'oiseaux qu'il attrape au vol, car sa diète en est composée à 67%. Le **Balbuzard pêcheur** réussit à capturer sa proie neuf fois sur dix. Le dessous de ses pieds est muni de protubérances pointues allant dans tous les sens ce qui augmente l'adhérence au poisson lors de la capture et du transport.

Quoi qu'il en soit, c'est souvent par l'intermédiaire des oiseaux que l'on découvre les beautés de la nature. Les chants séduisent l'oreille avant même que les coloris captent l'œil. Afin de les protéger, on se doit de bien les connaître mais certains mystères attendent encore des explications

Sources :

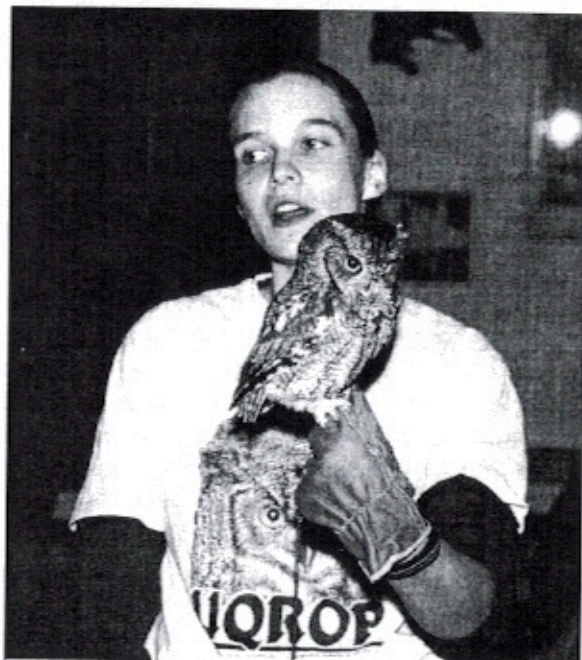
STOKES Donald W. et Lillian Q, *Nos oiseaux, tous les secrets de leur comportement*. Tome 2, Les guides Stokes de la nature. Les Éditions de l'homme. 1989. 366 pages

STOKES Donald W. et Lillian Q, *Nos oiseaux, tous les secrets de leur comportement*. Tome 3,

Les guides Stokes de la nature. Les Éditions de l'homme. 1990. 415 pages

Équipe de rédaction du Sélection Reader's Digest, *Guide illustré des oiseaux de l'Amérique du Nord*, Sélection du Reader's Digest, (Canada) Ltée. 1992. 576 pages

CYR André et LARIVÉE Jacques, *Atlas saisonnier des oiseaux du Québec*. Les presses de l'Université de Sherbrooke et la Société de Loisir ornithologique de l'Estrie. 1995. 711 pages
SIMONDS Calvin, *Comportement des oiseaux de jardin*. Le jour éditeur. Collection Nos amis les oiseaux. 1995. 179 pages



ADOPTION ENVOL

Un geste en faveur de la sauvegarde et la protection de la richesse et la diversité de notre patrimoine naturel

Nous offrons désormais la possibilité de faire **un don pour Adoption Envol** sur le formulaire de renouvellement. Ceci afin de permettre à ceux qui n'assistent pas au Souper migratoire de participer à notre levée de fonds annuelle pour le parrainage de la remise en liberté d'un oiseau de proie réhabilité par l'UQROP.





**SERRES ET PÉPINIÈRES
GAGNON BOTANIX INC.**

Le seul à nous offrir un rabais sur les PLANTES

Présentez votre carte de membre de la **SLOE**
et obtenez **7%** de rabais
sur **TOUS** les articles à prix régulier en magasin

2480, rue King Est, Fleurimont (Québec) J1G 5H1 et 4600, boulevard Bourque, Rock Forest
Tél. : (819) 564-0044 Tél. : (819) 564-7884

Les amis de la SLOE

Les dépliants de la SLOE sont disponibles aux endroits suivants :

CLARKE & FILS Ltée, 9 rue Collège, Lennoxville
AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1 000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 2 480 rue King Est, Fleurimont
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 4 600 boul. Bourque, Rock-Forest
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL, 450 rue Marquette, Sherbrooke
AGRI-SERVICES ST-LAURENT inc., 208 rue Principale Nord, Windsor
ENTREPÔT BLUE SEAL, 4 375 Route 147, Lennoxville
PARC BLANCHARD, Chalet d'accueil, 755 rue Cabana, Sherbrooke
CO-OP DES CANTONS, 129 rue Principale Nord, Windsor
CO-OP DES CANTONS, 899 rue Principale Ouest, Magog
CO-OP DES CANTONS, 96 rue Main Est, Caoticook
MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE, 222 rue Frontenac, Sherbrooke
LA POUDRIÈRE DE WINDSOR (Parc Watopeka), 342 rue Saint-Georges, Windsor
SERRES & PÉPINIÈRES ST-ÉLIE inc., 4 675 boul. Industriel, Sherbrooke
RONA L'ENTREPÔT, 3 400 boul. Portland, Sherbrooke
VÉLO SHERMONT, 1137, 12^{ième} Avenue Nord, Fleurimont
ASTROLab du Mont-Mégantic, 189, route du Parc, Notre-Dame-des-bois
PARC DE L'ÉTANG BURBANK, 150, rue Water, Danville
PARC MARIE-VICTORIN, 385, Marie-Victorin, Kinsey Falls
PARC DU MONT-ORFORD, Accueil le Cerisier, Chemin du Parc, Magog

Partagez votre passion

Parlez d'oiseaux
Parlez de la SLOE



Recrutez un nouveau membre et recevez notre épinglette et un autocollant
Recrutez en un second et recevez des cartes de souhaits illustrées de photos d'oiseaux
Recrutez en un troisième et recevez "L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE"
Il suffit que le nouveau membre inscrive votre nom sur sa fiche d'adhésion !

**Dans les limites des stocks disponibles



Observations saisonnières

Automne 2002

Jean-Pierre Charuest

La saison de l'automne 2002 nous apporte encore son lot de migrateurs intéressants. La belle température aidant, 59 observateurs et observatrices ont identifié au total 149 espèces, envoyant du même coup 133 feuillets d'observations à la banque de données ÉPOQ.

La présence de **Plongeurs huard** à l'Île-du-marais le est d'abord remarquée par D. Ouellette et P. Blais le 9 novembre, puis le lendemain par L. et B. Turgeon. Le **Grèbe jougris** est présent au lac Tomcod le 14 octobre (A. Royer, Y. Dallaire et P. Cadorette) et à l'Étang Burbank de Danville le 18 octobre (B. Denault).

Plusieurs mentions de grands attroupements d'**Urubus à tête rouge** sont rapportées tout au court de la saison: 7 au Marais St-François le 11 août (A. Royer et Y. Dallaire), 18 à Coaticook le 22 août (S. Lamontagne); 4 au même endroit le 24 août (D. Ouellette, M. Roussel), 7 au dépotoir de Sherbrooke le 6 septembre (S. Belleau), 39 à l'entrée de Coaticook le 22 septembre (C. Dufresne, S. Lamontagne), 20 au Marais St-François le 28 septembre (M. Agagnier, N. Charbonnier), 42 à Coaticook le 2 octobre (S. Lamontagne).

La présence de 75 **Cormorans à aigrettes** et de plus de 1500 **Bernaches du Canada** est rapportée le 12 octobre à Johnville (C. Dufresne, S. Lamontagne). Ces dernières sont présentes en très grand nombre (3500), accompagnées de plus de 2000 **Oies des neiges** à l'Étang Burbank de Danville le 18 octobre (B. Denault). L'**Oie de Ross** est signalée à Bromptonville sous le pont de la Rivière St-François le 3 novembre (A. Royer). À trois reprises entre le 13 et le 25 août, B. Turgeon observe jusqu'à 17 **Canards branchus** à l'Île du Marais, de même qu'un **Bihoreau gris**, 3 **Butors d'Amérique** et 3 **Grands Hérons**. Le 1^{er} septembre, 18 **Canards branchus** sont observés au Marais Inverugie de Georgesville (B. Denault et C. Corbeil). Au Lac Boivin, le 5 octobre, F. Émond rapporte la présence de plusieurs espèces aquatiques dont la **Bernache du Canada**, le **Canard chipeau**, le **Canard d'Amérique** et la **Sarcelle d'hiver**. Treize **Macreuses noires** sont observées au lac Tomcod le 18 octobre (B. Denault), alors que la **Macreuse à front blanc** a

été aperçue au lac Massawippi le 9 novembre (C. Dufresne) et que la **Macreuse brune** se laisse observer à l'Île-du-marais le 21 novembre (C. Dufresne, S. Lamontagne). L'**Érismature rousse** et le **Fuligule milouinan** sont parmi les espèces observées cet automne au lac Tomcod à Saint-François-Xavier (G. Gilbert et L. Simard), le 21 octobre. Les 2 mêmes personnes observent le **Harelde kakawi** et le **Petit Garrot** à l'Île-du-marais le 16 novembre. Il faut attendre jusqu'au 14 novembre pour avoir la première mention du **Garrot d'Islande** sur la rivière St-François à Sherbrooke, près du poste d'Hydro-Sherbrooke (S. Belleau). Le **Harle huppé** a été aperçu par G. Gilbert et L. Simard le 31 octobre au lac Tomcod et en grand nombre à l'Île-du-marais le 9 novembre par D. Ouellette et P. Blais.

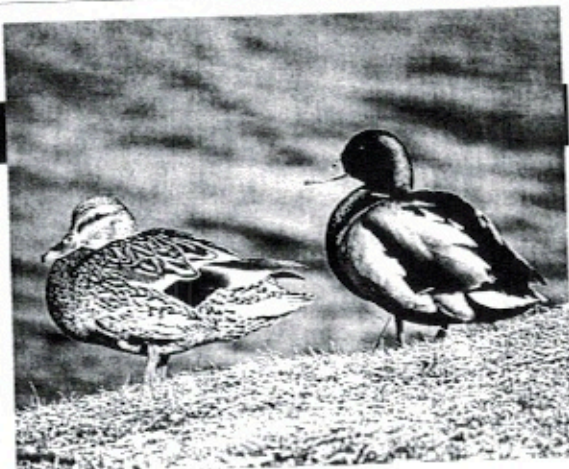
Le **Balbusard pêcheur** est observé près de St-Denis-de-Brompton, le 1^{er} août (Y. Dallaire). À Notre-Dame-des-Bois, D. Deilgat-Leduc observe le **Pygargue à tête blanche** le 23 octobre, ainsi que l'**Épervier brun**, la **Crécerelle d'Amérique** et le **Pic à dos noir**. L'**Épervier brun** avait déjà été signalé à cet endroit le 16 septembre (D. Deilgat-Leduc) et à Sherbrooke le 24 septembre (D. Carlos). Le 29 septembre, c'est l'**Épervier de Cooper** qui se laisse observer au Marais St-François de même qu'un **Faucon émerillon** (M. Agagnier, N. Charbonnier). Encore à St-Denis-de-Brompton, c'est la **Petite Buse** qui est rapportée le 1^{er} août (A. Royer), de même qu'à Sherbrooke le 6 septembre (S. Belleau). Le 12 septembre au Mont Ham, plusieurs rapaces sont observés par C. Dufresne et S. Lamontagne: la **Petite Buse**, la **Buse pattue** et le **Faucon pèlerin**. Une mention d'un **Faucon émerillon** juvénile est rapportée par B. Turgeon, C. Dufresne, L. Turgeon, M. Martineau le 2 août au Marais St-François. Le **Faucon pèlerin** s'est aussi laissé observer une première fois le 2 août au Marais St-François (B. Turgeon, C. Dufresne, L. Turgeon, M. Martineau); le 27 août à Montjoye (S. Lamontagne); le 6 septembre au dépotoir de Sherbrooke (S. Belleau). La **Buse à queue rousse** a été observée au Marais St-François le 8 octobre (F. Hamel), puis au Mont Mégantic le 12 octobre par un groupe de 13 observateurs. Lors de cette

La boutique du Colvert

Les spécialistes de l'ornithologie

Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- livres
- revues
- bains d'oiseaux
- nichoirs
- cônes et dômes pare-écureuils
- dortoirs
- supports à mangeoires
- jumelles
- guides d'identification
- nourriture
- abreuvoirs à colibris
- affiches
- appeaux
- mangeoires sélectives
- feuillets d'observations quotidiennes



15% de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8h30 à 16h30

Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél.: 821-5893

sortie, 20 **Roitelets à couronne dorée** ont été rapportés ainsi que 2 **Bec-croisé bifascié**.

Le 2 septembre près de Beebe, S. Mailhot observe 8 **Dindons sauvages**, une femelle avec 7 petits, ce qui augure bien pour la population estrienne de dindons.

Trois **Pluviers kildir** et 4 **Pluviers bronzés** ont été aperçus à St-Georges de Windsor le 21 septembre (L. Boisvert et B. Turgeon). Les mêmes espèces ont été revues à cet endroit le 24 septembre en très grands nombres, accompagnés de 12 **Alouettes hausse-col** et 10 **Bécasseaux à poitrine cendrée** (C. Dufresne, J. Boisvert, D. Labbé). Le **Chevalier grivelé** et le **Bécasseau minuscule** ont été vus à Coaticook le 22 septembre (C. Dufresne, S. Lamontagne).

Les grands rassemblements de goélands débutent en novembre et donnent lieu à des observations d'espèces rarement rapportées et pour cause: faut savoir les reconnaître. Parmi ces espèces, mentionnons le **Goéland brun** et le **Goéland arctique** (S. Belleau). La **Mouette de Bonaparte** est également observée les 16 et 21 novembre à l'Île-du-marais (G. Gilbert, L. Simard puis C. Dufresne, S. Lamontagne).

La **Mésange bicolore** continue de charmer les observateurs de plus en plus nom-

breux : 4 à Lennoxville le 14 et le 23 septembre (C. Dufresne), et 2 au Lac Bowker le 22 novembre (A. Turcotte). Le **Troglodyte de Caroline** a fait son apparition cet automne encore: le 11 septembre à Lennoxville (C. Dufresne); il est revu le 25 octobre au Bois Beckett de Sherbrooke (M. Côté et M.C. Rancourt) et au même endroit le 28 novembre (S. Belleau). Le **Moqueur polyglotte** a été aperçu pourchassant des carouges au Marais St-François le 12 octobre (N. Charbonnier, D. Desruisseaux et M. Agagnier). Le **Pipit d'Amérique** a été observé en grand nombre (plus de 100) à l'Étang Peter-Curry de Lennoxville le 28 septembre (C. Dufresne). Elle rapporte qu'un **Busard St-Martin** en a fait lever toute une volée lors de son passage.

Plusieurs observateurs ont eu l'opportunité d'identifier des parulines en migration, ce qui n'est pas chose facile. Le 4 septembre à Sherbrooke, D. Carlos a la visite d'une **Paruline à gorge orangée** sur le rebord de sa fenêtre. Elle note également entre le 10 et le 24 septembre d'autres espèces comme la **Paruline masquée**, la **Paruline à joues grises** et la **Paruline à calotte noire**. La **Paruline bleue** a été vue au Mont Ham le 12 septembre (C. Dufresne, S. Lamontagne) alors que la **Paruline jaune**, la **Paruline à flancs marron**, la **Paruline à**



gorge noire et la **Paruline flamboyante** s'ajoutent à la liste le 14 septembre au Bois Beckett (B. Turgeon).

C. Dufresne est témoin d'un rassemblement de 10 **Cardinaux rouges** à Lennoxville le 27 novembre. Ceux-ci sont attirés par un pommétier qui regorge de petits fruits.

Le **Bruant hudsonien** est mentionné à maintes reprises durant l'automne alors que le **Bruant des neiges** se laisse observer en attroupement de plus de 500 individus à Compton le 10 novembre (L. et A. Desroches). Le 1^{er} octobre au Lac Boissonneault, 8 **Stornelles des prés** ont été aperçues (B. Turgeon).

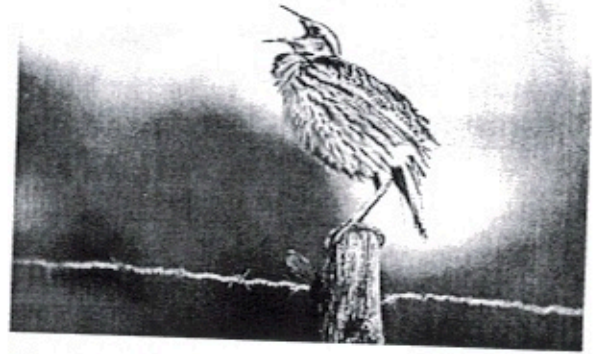


Photo Serge Beaudette / *Sturnelle des prés*

Liste des espèces observées

- | | | |
|-------------------------|--------------------------------|-----------------------------|
| Plongeon huard | Pygargue à tête blanche | Pic à dos noir |
| Grèbe à bec bigarré | Busard Saint-Martin | Pic flamboyant |
| Grèbe jougris | Épervier brun | Grand Pic |
| Cormoran à aigrettes | Épervier de Cooper | Pioui de l'Est |
| Butor d'Amérique | Petite Buse | Moucherolle tchébec |
| Grand Héron | Buse à queue rousse | Moucherolle phébi |
| Héron vert | Buse pattue | Tyran huppé |
| Bihoreau gris | Crécerelle d'Amérique | Tyran tritri |
| Urubu à tête rouge | Faucon émerillon | Viréo à tête bleue |
| Oie rieuse | Faucon pèlerin | Viréo de Philadelphie |
| Oie des neiges | Gélinotte huppée | Viréo aux yeux rouges |
| Oie de Ross | Dindon sauvage | Mésangeai du Canada |
| Bernache du Canada | Râle de Virginie | Geai bleu |
| Canard branchu | Marouette de Caroline | Corneille d'Amérique |
| Canard chipeau | Gallinule poule-d'eau | Grand Corbeau |
| Canard d'Amérique | Foulque d'Amérique | Alouette hausse-col |
| Canard noir | Pluvier bronzé | Hirondelle bicolore |
| Canard colvert | Pluvier kildir | Hirondelle rustique |
| Sarcelle à ailes bleues | Chevalier grivelé | Mésange à tête noire |
| Canard pilet | Bécasseau semipalmé | Mésange bicolore |
| Sarcelle d'hiver | Bécasseau minuscule | Sittelle à poitrine rousse |
| Fuligule à collier | Bécasseau à poitrine cendrée | Sittelle à poitrine blanche |
| Fuligule milouinan | Mouette de Bonaparte | Grimpereau brun |
| Petit Fuligule | Goéland à bec cerclé | Troglodyte de Caroline |
| Macreuse à front blanc | Goéland argenté | Troglodyte familier |
| Macreuse brune | Goéland arctique | Troglodyte mignon |
| Macreuse noire | Goéland brun | Roitelet à couronne dorée |
| Harelde kakawi | Goéland marin | Roitelet à couronne rubis |
| Petit Garrot | Pigeon biset | Merlebleu de l'Est |
| Garrot à œil d'or | Tourterelle triste | Grive solitaire |
| Garrot d'Islande | Engoulevent d'Amérique | Grive des bois |
| Harle couronné | Martinet ramoneur | Merle d'Amérique |
| Grand Harle | Colibri à gorge rubis | Moqueur chat |
| Harle huppé | Martin-pêcheur d'Amérique | Moqueur polyglotte |
| Érismature rousse | Pic maculé | Moqueur roux |
| Balbusard pêcheur | Pic mineur | Étourneau sansonnet |
| | Pic chevelu | Pipit d'Amérique |

Jaseur d'Amérique
 Paruline à joues grises
 Paruline à collier
 Paruline jaune
 Paruline à flancs marron
 Paruline bleue
 Paruline à croupion jaune
 Paruline à gorge noire
 Paruline à gorge orangée
 Paruline noir et blanc
 Paruline flamboyante
 Paruline couronnée
 Paruline des ruisseaux

Paruline masquée
 Paruline à calotte noire
 Paruline du Canada
 Bruant hudsonien
 Bruant familier
 Bruant des prés
 Bruant chanteur
 Bruant des marais
 Bruant à gorge blanche
 Bruant à couronne blanche
 Junco ardoisé
 Bruant des neiges
 Cardinal rouge

Cardinal à poitrine rose
 Carouge à épaulettes
 Sturnelle des prés
 Quiscale rouilleux
 Quiscale bronzé
 Vacher à tête brune
 Oriole de Baltimore
 Roselin pourpré
 Roselin familier
 Bec-croisé bifascié
 Tarin des pins
 Chardonneret jaune
 Moineau domestique

Nombre total d'espèces observées: 149

Nombre de feuillets: 133

Nombre d'observateurs: 59

Nombre total d'heures d'observation: 172 heures et 42 minutes

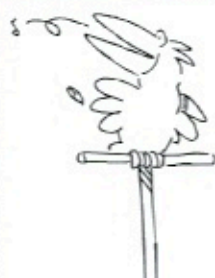
Observateurs et observatrices : Marcel Agagnier, Samuel Belleau, Gisèle Benoit, Madeleine Bergamo, P. Blais, Johanne Boisvert, Dominique Cadorette, Pascal Cadorette, Diane Carlos, Nicole Charbonnier, Anne Chiasson, Claudette Corbeil, Mathieu Côté, Clément Dallaire, Louise Dallaire, Yves Dallaire, Bernard Denault, André Desroches, Louise Desroches, Daniel Desruisseaux, Camille Dufresne, Danielle Duquette, François Émond, Benoît Gagnon, Gisèle Gilbert, Lorraine Gilbert, Bertrand Hamel, Claude Giroux, Sylvie Giroux, Daniel Labbé, Sylvain Lamontagne, Michel Lapalme, Francine Lapalme, Jennifer Laroche, Huguette Laroque, Diane Deilgat-Leduc, Michel Leduc, Aimé-Rose Lévesque, Serge Mailhot, Marielle Martineau, Aldéa Morin, Carmen O'Neil, Georges O'Neil, Daniel Ouellette, Gaétan Plante, Lise Poirier, Marie-Claude Rancourt, Myriam Roussel, Annie Royer, Jean-Pierre Santerre, André Schmidt, Louise Simard, Carmen Simoneau, David Soucy, Danièle Thibault, Simon Trépanier, Andrée Turcotte, Benoît Turgeon, Lise Turgeon.



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes
c'est jouer un rôle crucial
 dans la recherche scientifique et dans la
 protection des oiseaux et de leurs habitats.



APPEL de CANDIDATURES

La SLOE est à la recherche de personnes ayant des compétences en ornithologie afin de constituer une banque de candidats pour remplir à l'occasion de petits contrats rémunérés comme par exemple :

Conférence – Atelier – Excursion guidée – Recensement d'oiseaux

Toute personne intéressée doit poser sa candidature par écrit et l'accompagner de son curriculum vitae à l'adresse suivante :

SLOE, C.P. 1263, Sherbrooke, Qc, J1H 5L7



Des plantes au goût des oiseaux

Le frêne, un grand parmi les grands

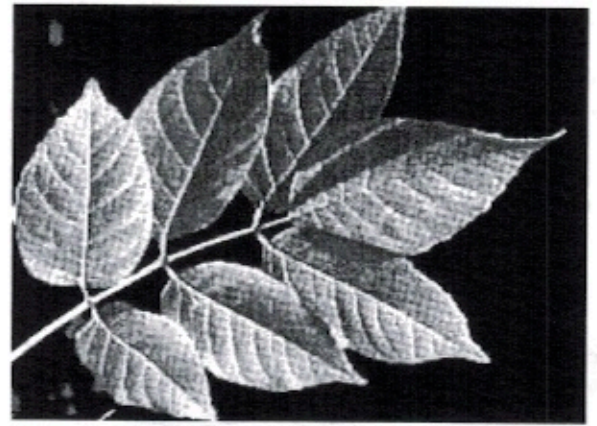
Diane Carlos



Frêne blanc (*Fraxinus americana*)

Voilà une famille bien colorée! En effet, notre flore indigène compte trois de ses représentants : le Frêne blanc, le Frêne rouge et le Frêne noir. Le Frêne blanc (*Fraxinus americana*) pousse en forêt, tandis que le Frêne rouge (*Fraxinus pennsylvanica*) préfère les lieux ouverts. Quant au Frêne noir, (*Fraxinus nigra*), il se tient sur les rivages ainsi que dans les marécages et les bois inondés. On les retrouve partout au Québec sauf dans le nord, où seul le Frêne noir peut survivre. Les frênes fournissent des bois durs et de grande valeur économique.

Ces grands arbres donnent une ombre légère sous laquelle l'herbe pousse bien. Les feuilles sont généralement composées de 7 à 11 folioles ovales et parfois plus. À l'automne, elles prennent de jolies teintes variant du jaune au pourpre selon les espèces. L'écorce présente des



Feuille à 7 folioles (*Fraxinus americana*)

Le Frêne blanc (*Fraxinus americana*) est ainsi appelé à cause de la couleur argentée du dessous de ses feuilles et de la surface de son écorce. C'est la plus commune des essences indigènes de l'est de l'Amérique du Nord. Le Frêne blanc ou Frêne d'Amérique (zone 3b) est une essence de lumière mais qui tolère la mi-ombre. Cet arbre bien droit à port gracieux se démarque dans le paysage automnal par la coloration bronze pourpre de ses feuilles. C'est un arbre qui peut atteindre plus de 30 m de haut et 1 m de diamètre et vivre jusqu'à 200 ans. Il s'adapte à presque tous les types de sol et résiste aux insectes et aux maladies. Les fleurs mâle et fleurs femelles sont portées sur des arbres différents et produisent une récolte abondante tous les trois ans environ. Les Gros-becs errants et le Roselin pourpre raffolent des graines ailées

du Frêne d'Amérique. Sa croissance rapide, la beauté de son feuillage et son extraordinaire immunité par rapport aux maladies et aux attaques des insectes en font l'un des arbres les plus remarquables de la forêt.

Le Frêne de Pennsylvanie (*Fraxinus pennsylvanica*) que l'on nomme vulgairement "Frêne rouge" est une essence de lieux ouverts que l'on rencontre fréquemment près des rives des cours d'eau et dans les zones de régénération. Il doit son nom à son cœur sombre et à son écorce rougeâtre. Un peu plus nordique que son cousin, on le retrouve jusqu'au Lac Saint-Jean (zone 2b). Arbre de taille moyenne, le Frêne de Pennsylvanie atteindra 25 m de hauteur. Il est tantôt petit et buissonnant avec un tronc penché ou tordu, tantôt élancé avec un tronc bien droit et une cime arrondie. Son port caractéristique le désigne en toute saison, particulièrement en hiver lorsque la double courbure des branches (en forme de S) est plus évidente. D'abord ascendantes, les branches, en effet, s'abaissent bientôt vers la terre pour se redresser du bout comme celles des chandeliers. Comme chez le Frêne blanc, les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées sur des arbres différents et là encore, on doit planter un spécimen mâle et un spécimen femelle pour obtenir des fruits. Le Frêne rouge présente un avantage certain pour la faune puisque sa récolte de graines est abondante presque à chaque année. D'ailleurs, elles sont un aliment privilégié pour le Gros-bec errant, le Durbec des sapins et le Roselin pourpré. Tolérant les conditions urbaines, cet arbre indigène est tout indiqué pour les grands jardins. D'ailleurs il est souvent planté à des fins d'aménagement paysager et on l'utilise beaucoup le long des rues, dans les cours d'école, les parcs et autres endroits publics.

Le plus petit des représentants de cette famille est le Frêne noir (*Fraxinus nigra*) aussi appelé Frêne gras. J'avoue que je n'ai pas encore trouvé l'explication pour cette appellation. Cet arbre commun dans les plaines de débordement, les boisés marécageux et les rivages des cours d'eau s'adapte mal aux sols secs. Voilà sans doute pourquoi il est rarement cultivé en pépinière. Pourtant il est tout indiqué pour les situations difficiles. Essence de lumière, le Frêne noir peut atteindre une hauteur de 12 à 18 m et

vivre jusqu'à 90 ans. C'est un petit coriace qui n'a pas peur du froid (zone 2b). Son aire de distribution s'étend plus au Nord que celle des deux autres espèces et c'est d'ailleurs le seul frêne indigène à Terre-Neuve. Le bois du Frêne noir est remarquable en ce qu'il accomplit des prouesses qu'aucune autre ne réussit à faire. Les Amérindiens qui en connaissaient le secret, après avoir écorcé le tronc, battaient l'aubier avec des bâtons de bois dur; chaque couche de croissance se détachait alors de la suivante. Ils découpaient ces feuilles minces en languettes avec lesquelles ils tressaient des paniers, fabriquaient l'armature de leurs raquettes et les membrures de leur canoë.

Son originalité ne s'arrête pas là puisqu'il porte généralement des fleurs parfaites avec à la fois les étamines et le pistil; parfois des fleurs mâles et fleurs femelles sur des arbres différents, ou encore les trois types de fleurs sur un même arbre! Malgré cela, la récolte de fruits n'est abondante qu'à intervalles irréguliers qui peuvent atteindre parfois jusqu'à sept ans. Les samares du Frêne noir occupent une place importante dans l'alimentation du Canard branchu, de nombreuses espèces d'oiseaux chanteurs et des petits mammifères. Les orignaux et les cerfs de Virginie grignotent aussi les rameaux et les jeunes pousses.



Samares (*Fraxinus excelsior* 'Pendula')

Le Frêne blanc et le Frêne rouge sont de très beaux arbres élégants, élancés, qui résistent bien aux insectes et croissent rapidement: de sept mètres en dix ans. Tous deux sont disponibles en pépinières de même que plusieurs de leurs hybrides mais attention il n'est pas rare qu'ils aient été hybridés pour obtenir des arbres stériles (sans fruits). Comme les fruits apparaissent



SLOË



en juin, il serait peut-être plus prudent d'attendre ce moment pour choisir votre arbre.

On trouve également en pépinière un cousin venu des vieux pays, le Frêne d'Europe (*Fraxinus excelsior*). Proche parent de nos indigènes, c'est également une espèce de lumière. Il est parfaitement rustique chez nous (zone 4b). Ses fleurs apparaissent avant les feuilles et comme le Frêne noir, il peut porter indifféremment des fleurs hermaphrodites, des fleurs mâles et des fleurs femelles. Mais l'on trouve également des arbres exclusivement mâles, d'autres exclusivement femelles. Il en existe une forme pleureuse (*Fraxinus excelsior 'Pendula'*) dont les dimensions modestes (4 m de haut sur 4 m de large) conviennent aux petits jardins.

Dans " Les arbres remarquables du Québec " on nous apprend que le magnifique Frêne d'Amérique de la rue de la Visitation à Sainte-Foy présentait une circonférence de 4,11 m pour une hauteur de 35 m en 1994.

Ouvrages consultés :

CROTEAU André, *Guide de la forêt québécoise saison par saison*, les Éditions de l'Homme, 1996

CROTEAU André, *Jardiner pour les oiseaux*, Editions du Trécarré, 1996

FARRAR John Laird, *Les arbres du Canada*, Fides et le Service canadien des forêts, 1996

FORTIN Daniel, FAMELART Michel, *Arbres, arbustes et plantes herbacées du Québec* (et de l'est du Canada), Tome 1, Editions du Trécarré, 1989

FRÈRE MARIE-VICTORIN, *Flore laurentienne*, Troisième édition, Les presse de l'Université de Montréal, 1995

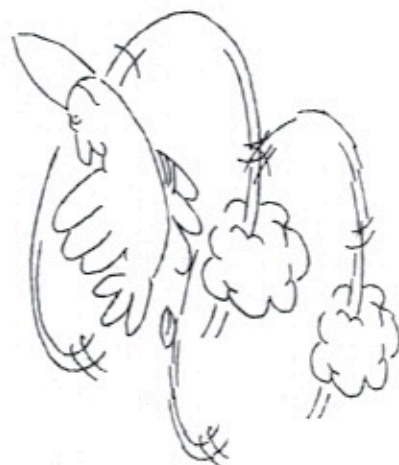
KRESS, Stephen W., *Les oiseaux de mon jardin*, Éditions du Trécarré, 1996

McKINLEY Michael, *How to attract birds*, Ortho Books, 1983

PERRIER, Michelle, *Les arbres et les arbustes*, Inter Pratique, Éditions INTER 1985

Équipe de rédaction, *Les arbres remarquables du Québec*, Répertoire des arbres remarquables du Québec, Association forestière québécoise, 1994

RAP'AILES



Dans le tourbillon de vos activités quotidiennes, vous est-il arrivé de manquer une activité de la SLOE qui vous intéressait beaucoup parce que vous l'aviez oubliée? Malgré notre aide-mémoire que vous affichez sur le frigo! Malgré la note à votre agenda ou sur le calendrier!

Le RAP'AILES est là pour vous aider. En effet, un(e) bénévole de la SLOE vous contactera avant chaque activité simplement pour vous rafraîchir la mémoire. Finie la frustration d'avoir manqué une activité intéressante!

Tout ce que vous avez à faire pour recevoir ce service c'est de nous envoyer un courriel pour vous abonner au service de RAP'AILES

Contactez-nous dès aujourd'hui, avant de l'oublier!

sloeoiseaux@hotmail.com

NB: Ce service n'est disponible que sous forme de courriel.

La reconnaissance des sexes

Serge Beaudette



Photo Suzanne Brûlotte / Geai bleu

En pratiquant l'ornithologie, il n'est pas rare d'observer des oiseaux dont nous ne pouvons savoir s'ils sont mâles ou femelle... Plus encore... même en ayant ces oiseaux en main (par exemple lors de projets de recherche comme de la capture et du baguage), nous ne pouvons le faire qu'en regardant sous le plumage pour voir la présence d'une plaque incubatrice (région de peau sans plume pour couvrir les œufs)... Encore que cette plaque peut se retrouver chez le mâle aussi! Et que, chez la femelle, elle peut ne pas être présente à l'année!

Bien sûr, on peut différencier le sexe de certains par le poids lorsqu'il est suffisamment différent chez la femelle et le mâle. Mais pour d'autres, seule l'observation des organes reproducteurs (par une incision nous permettant de voir à l'intérieur de l'oiseau) nous indique s'il est mâle ou femelle!

Mais les oiseaux, eux qui ne possèdent ni balance, ni bistouri! Comment font-ils pour savoir avec qui s'accoupler? Qui est demoiselle? Et qui est monsieur?

Le comportement est souvent la clé de

ce mystère! Le comportement du mâle doit donc différer de celui de sa compagne. Cependant, dans les faits, on n'observe pas une différence notable dans les comportements du mâle ou de la femelle chez la plupart de ces espèces. En effet, comme les oiseaux sont indifférents à paraître mâle lorsqu'ils sont mâles ou à montrer leur féminité lorsqu'elles sont femelles, la nécessité de le montrer en tout temps est farfelue. Cependant, pour certaines actions, ce qui compte le plus c'est de se faire reconnaître aux yeux du (ou de la) partenaire comme mâle ou femelle.. Dans l'accouplement par exemple!

Les oiseaux choisissent donc souvent un mécanisme qui diminue les chances de confusion tout en limitant les dépenses énergétiques : faire un effort particulier pour divulguer son sexe dans un moment précis... Ils vont donc, par exemple dans le cas du Guêpier, offrir un présent (une guêpe) à l'autre sexe... Et, il est impératif que chaque action soit exclusive à chacun des sexes, par exemple chez cette espèce, seul le mâle peut offrir et seule la femelle peut recevoir!

Si nous revenons par chez-nous maintenant. J'observais récemment quelques Geais bleus qui interagissaient. J'aurais bien aimé voir le Nostradamus qui aurait voulu prédire le sexe de chacun... Après un long moment toutefois, il me fut possible de le savoir puisque l'accouplement avait lieu : le mâle est sur le dos de la femelle! J'ai eu la chance de voir dans les secondes qui précèdent l'accouplement, le mâle que je n'avais pas identifié alors, offrir une arachide à la femelle!

Tout comme le guêpier qui offre à sa demoiselle une guêpe sans le dard, notre Geai offrait son arachide sans l'écale!

La nature est étonnante et nous pouvons en apprendre beaucoup sur elle en l'observant encore et encore...

Merci à nos annonceurs pour leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !





Le loisir ornithologique



L'interaction avec les oiseaux remonte à très longtemps. Déjà on utilisait les imitations et les appeaux pour attirer les oiseaux. Mais la technologie a permis à l'observateur d'enregistrer des chants territoriaux avec des microphones sophistiqués et de rejouer immédiatement le chant, créant pour l'oiseau un rival potentiel et le forçant à se montrer pour chasser ce rival.

Comme toute autre technologie, on doit savoir utiliser cet outil avec précaution. Lorsque l'on fait jouer un chant territorial, on provoque une réaction innée chez le mâle. Celui-ci sort de sa cachette et essaie de déloger l'adversaire éventuel. La personne utilisant un enregistrement devra fermer le son aussitôt qu'elle entrevoit l'oiseau, laissant ainsi croire que le rival a disparu. Par contre si on répète l'enregistrement encore et toujours, le mâle pourrait cesser de chanter et même abandonner son perchoir préféré.

On devrait tendre à utiliser les enregistrements vis-à-vis les oiseaux qui sont déjà

De l'utilisation d'aides sonores

en train de chanter. Se promener en faisant jouer l'enregistrement à tue-tête afin de déloger une espèce particulière est déconseillé.

Dans certaines circonstances, le magnétophone peut s'avérer un outil indispensable. Par exemple si l'on pense à la forêt tropicale où il est très difficile de voir les oiseaux, les enregistrements deviennent alors fort pratiques.

Aussi, des naturalistes voulant initier certains observateurs à une espèce en particulier pourront se servir du magnétophone pour bien faire voir l'oiseau mais encore là, ils devront exercer une grande prudence et savoir quand arrêter. Par exemple lorsque l'oiseau est au nid. Il faut aussi éviter de demeurer trop longtemps au même endroit afin de minimiser le stress causé à l'oiseau. Se déplacer de quelques centaines de mètres permettra sans doute de se retrouver sur le territoire d'un autre oiseau de la même espèce.

Le principal avantage des enregistrements est de pouvoir apprendre à identifier les différentes espèces d'oiseaux par leur chant. En effet, les chercheurs peuvent en disséquant les chants, distinguer les variations à l'intérieur d'une même espèce. On peut aussi distinguer des différences dans le cri d'un oiseau ayant une situation géographique particulière (un peu comme l'accent particulier d'une région chez les humains). Pour un même individu on peut aussi noter des variations à mesure que l'oiseau vieillit et qu'il apprend de nouvelles modulations.

Le fait de faire jouer un chant territorial peut déranger un individu mais si ce dérangement ne survient qu'une fois, le danger d'intimider l'oiseau est faible. Là où ça devient délicat, c'est si on identifie une espèce rare et que des groupes de gens viennent jour après jour déranger le mâle en le défiant avec un chant territorial ; le mâle pourrait croire qu'il est battu par le mâle imaginaire et décider d'abandonner son territoire et peut-être même sa compagne.

Pour résumer, la première chose à penser, c'est le bien-être de l'oiseau. Est-ce qu'on le dérange? Si oui, on cesse les répétitions du chant et on va plus loin.

RÈGLES À SUIVRE :

- Bien mémoriser le chant de l'espèce qui nous intéresse afin de la reconnaître facilement.
- Ne pas utiliser de chant territorial à moins d'avoir entendu l'oiseau auparavant
- Jouer l'enregistrement quelques fois; s'il n'y a pas de réponses, se déplacer et essayer plus loin
- Arrêter l'enregistrement aussitôt qu'un oiseau répond
- Ne pas utiliser d'enregistrement dans un endroit fréquemment visité pour des espèces rares.

Source :

Birder's World Juin 1990. Pp 42-45
Traduit et adapté par Bertrand Mercier

Déjà paru dans *Le Jaseur* de juin 1991, vol.11 no 3



Le Jaseur

Poste disponible

SLOE Chroniqueur(euse)

L'équipe du bulletin désire s'adjoindre un nouveau membre afin de poursuivre la rédaction de sa chronique « Faucon » les protège. Cette chronique a comme objectif d'informer les membres des dangers qui menacent les oiseaux et des actions que nous pouvons poser pour les aider.

Principales responsabilités

- Le Jaseur étant publié à raison de quatre numéros par année, cette tâche représente donc la rédaction de 4 articles par année.

Qualifications recherchées

- Aptitude pour la rédaction.
- Curiosité et débrouillardise.

Conditions de travail

- Travail à temps partiel (1 article/ 3 mois)
- Horaire selon votre disponibilité

Avantages

- Maintenir et améliorer la qualité du bulletin.
- Contribuer à la protection des oiseaux

Nous souscrivons au principe d'équité en matière de bénévolat

Les personnes intéressées par cette offre doivent contacter la SLOE au 563-6603 ou par courriel : sloeoiseaux@hotmail.net



Téléphoto

numérique

...plus grand choix
de jumelles en Estrie.

30%

sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Accessoires et oculaires
- Appareils photo
- Appareils et acc.numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place

OLYMPUS

Nikon



MINOX
GERMANY

MINOLTA

BAUSCH
& LOMB

BUSHNELL

Canon

Leica



218, Alexandre Shebrooke
564-0033



Section photornitho



Ce concours est organisé afin de constituer une banque de photos pour illustrer le prochain guide des meilleurs sites ornithologiques dans les Cantons-de-l'Est.

Règlements

- Le concours s'adresse à tous les membres de la SLOE, à leur famille ainsi qu'aux membres des clubs qui font partie du territoire couvert par le guide (Cantons-de-l'Est).
- Les photos doivent avoir été prises dans l'un des sites du prochain guide dont vous trouverez la liste ci-dessous.
- Le concours se déroule du 15 mars au 31 décembre 2003. Le cachet de la poste faisant foi.

Concours de photos

Camille Dufresne

- Les photos doivent nous parvenir sous forme de diapositives ou sur papier photo (5" sur 7" minimum) en couleur ou en noir et blanc. Il n'y a pas de nombre limite de photos soumises.
- Le photographe doit joindre son nom, ses coordonnées, la catégorie, les détails techniques pour chaque photo soumise.
- La SLOE se réserve le droit de publier les photos dans le guide, sur son site Web, dans le bulletin des membres en mentionnant la source.
- La SLOE ne peut être tenue responsable de toute dégradation ou perte des photos inscrites au concours.

Catégories

- 1- **Paysages** photographiés dans l'un des sites du guide
- 2- **Aménagements** dans l'un des sites (exemple belvédère d'observation, sentier, halte etc)
- 3- Personnes effectuant une **activité de plein air** que l'on peut pratiquer dans l'un des sites et plus particulièrement le loisir ornithologique
- 4- **Faune et flore** représentative du milieu.

Dévoilement des photos

Les photos présentées seront exposées lors du prochain souper migratoire de la SLOE. Des certificats ainsi que des prix seront remis à la meilleure photo de chaque catégorie ainsi qu'un prix du public et un prix coup de cœur du jury.

Faites parvenir vos photos avant le 31 décembre 2003 à l'adresse suivante :

SLOE,
Concours de photos
C.P. 1263,
Sherbrooke, Qc
J1H 5L7

Sites

MRC de Brome-Missisquoi

Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg, Parc municipal de Frelighsburg, Fiducie foncière du mont Pinnacle (Frelighsburg), Centre de la nature de Farnham, Lac Brome et Refuge Quilliams-Durrull, Parc environnemental naturel de Sutton, Lac Davignon, Le Parc du mont Glen

MRC de la Haute-Yamaska

Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin, Parc national de la Yamaska

MRC Memphrémagog

La Fiducie foncière de la vallée de Ruitter, Parc National du Mont-Orford, Lac Memphrémagog, Le Marais de la Rivière aux Cerises, Refuge Inverugie, Île du Marais, Rivière et lac Magog, Centre récréotouristique Montjoye

MRC du Val-Saint-François

Lac des Nations et la Gorge de la rivière Magog, Parc central de Rock-Forest, Parc du Bois Beckett, Parc du Mont-Bellevue, Étang Peter D. Curry, Marais de la Saint-François, Sanctuaire de Beauvoir, Centre culturel et patrimonial La Poudrière de Windsor, Étang Tomcod (Petit Lac St-François), St-François-Xavier-de-Brompton, Marais de Kingsbury

MRC d'Asbestos

Centre d'interprétation de la nature Étang Burbank, Centre d'écotourisme et de randonnée pédestre du Mont-Ham

MRC de Coaticook

Parc Harold F. Baldwin, le lac Lyster, Mont-Hereford, Marais Duquette, Marais de la Meder, Parc de la Gorge de Coaticook, lac Lindsay, Village de Martinville

MRC du Haut-Saint-François

Parc Écoforestier de Johnville, Forêt habitée de Dudswell (Marbleton)

MRC du Granit

Parc National du Mont-Mégantic, Lac Mégantic et lac des Jones, Zec Louise-Gosford et lac aux Araignés, Sentier Morne, Site Cambior (Stratford), Marais Maskinongé, Parc national de Frontenac, Forêt habitée du mont Gosford





AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :

- millet blanc et rouge, alpiste, colza,
- chardon, arachides, tournesol noir et rayé,
- maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

ENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10 %

de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

* offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.







Excursions et activités

MESSAGE IMPORTANT

Nous vous prions de contacter le guide avant la sortie pour lui confirmer votre présence. Il est important pour celui-ci de savoir à l'avance que des gens se présenteront à la sortie. Même si ce n'est pas obligatoire, s.v.p. téléphonez !

**Vendredi, samedi et dimanche,
les 4, 5 et 6 avril**

Le Salon de l'aménagement et du décor extérieur

Découvrez les dernières tendances en aménagement paysager et les nouveautés 2003. Venez puiser de précieux renseignements en assistant aux conférences et spécialement celle présentée par Suzanne Brûlotte « *Comment attirer les oiseaux chez-soi* » samedi, le 5 avril à 18 h30. Passez nous voir au kiosque de la SLOE!

Rendez-vous : Centre Julien-Ducharme, 1671, chemin Duplessis, Fleurimont

Vendredi	4 avril	17 h à 22 h
Samedi	5 avril	10 h à 22 h
Dimanche	6 avril	10 h à 17 h

Samedi, le 12 avril

Île du marais

L'Île du marais est l'un des meilleurs sites d'observation en Estrie et plusieurs raretés y sont observées chaque année. Durant la migration, le boisé de l'île permet de découvrir quelques groupes de passereaux tandis que les zones d'eau libre accueillent une bonne variété de canards et autres oiseaux aquatiques et que les quenouilles grouillent de mystérieuses présences...

Pour s'y rendre : Prendre la sortie 29 de l'autoroute 55 puis la route 108 Est, en direction de Ste-Catherine-de-Hatley sur environ 1 km. Tourner à gauche sur le Chemin

Printemps 2003

du Ruisseau et à environ 2,5 km, après une courbe très prononcée, prendre la rue des Sapins à droite. Il ne reste plus qu'à faire 0,4 km pour rejoindre le stationnement situé à gauche, un peu après l'entrée du site.

Ou encore : Emprunter le chemin Sainte-Catherine près de l'Université de Sherbrooke pour rejoindre la route 216, jusqu'au village de Sainte-Catherine-de-Hatley. De là, suivre la route 108 Ouest vers Magog. Après avoir descendu la grande côte et traversé le pont, tourner à droite sur le chemin du Ruisseau puis suivre les mêmes indications mentionnées plus haut.

Rendez-vous : Stationnement de l'Île du marais, Sainte-Catherine-de-Hatley à 9 h

Durée de l'activité : Toute l'avant-midi

Niveau de difficulté : Moyen

Responsable : Denis Lebreux ☎ 846-6689

Dimanche, le 13 avril

Assemblée générale annuelle

1ière partie : Accueil et petit déjeuner

2ième partie : L'assemblée générale annuelle est l'occasion par excellence pour tous les membres de participer aux grandes orientations de la SLOE et de faire connaître vos propres préoccupations. C'est aussi l'occasion d'élire les nouveaux dirigeants qui remplaceront ceux qui terminent leur mandat cette année.

3ième partie : Cette année, l'assemblée générale sera suivie d'une conférence dont le titre est « *L'observation des hiboux et chouettes, où, quand et comment les observer?* » par Pierre Wery, un biologiste bien connu pour sa passion pour tous les membres de la famille des hiboux.

Rendez-vous : Pavillon des services, Parc Blanchard, 75, rue Cabana, Sherbrooke à 9 h30

Durée de l'activité : 2 heures 30

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Samedi, le 19 avril

Sortie nocturne aux hiboux

Une activité nocturne qui nous mènera à divers endroits à Sherbrooke et aux environs. Nous tenterons de voir plusieurs espèces de hiboux et de chouettes. Le co-voiturage est fortement recommandé.

Rendez-vous : Stationnement du Parc Blanchard, 75, rue Cabana, Sherbrooke à 20 h

Durée de l'activité : 3 heures

Niveau de difficulté : Moyen

Responsable : Samuel Belleau ☎ 569-2989

Samedi, le 26 avril

Baie-du-Fèbvre

Ce site accueille des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du Canada et des Oies des neiges à perte de vue, sans parler des nombreuses espèces aquatiques, du Canard colvert à l'Érismature rousse en passant par le Butor et la Foulque d'Amérique. Quelques rapaces seront certainement de la partie eux aussi.

SUGGESTION : Habillez-vous chaudement car il fait toujours plus froid sur le bord du fleuve.

ATTENTION : *Prévoir un lunch ou une bonne collation et le souper au restaurant au retour*

Rendez-vous : Fromagerie l'Étoile, 162, rang 2 O, St-François-Xavier-de-Brompton (sortie 71 S de l'autoroute 55) à 8 h

Durée de l'activité : Toute la journée

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Samuel Belleau ☎ 569-2989

Samedi, le 3 mai

remis au lendemain en cas de mauvaise température

Corvée de nettoyage à l'Île du marais

Venez donner un coup de main au nettoyage et à l'entretien de l'un des plus beaux sites ornithologiques de la région. En cette période de l'année, vous y ferez sans doute des observations

intéressantes tout en contribuant au maintien du bon état des lieux.

SUGGESTION : Apporter bottes et gants de travail.

Rendez-vous : Stationnement de l'Île du marais, Sainte-Catherine-de-Hatley à 9 h

Durée de l'activité : Selon votre disponibilité

Niveau de difficulté : Moyen

Responsable : Bernard Denault ☎ 565-9468

Samedi, le 17 mai

Nouveau Sentier du Morne et Lac Drolet

Le Sentier du Morne se situe dans la municipalité du Lac Drolet. Il nous amène au sommet de la montagne après une randonnée de 1,2 km. Au sommet, une tour d'observation offre une vue imprenable à 360 degrés. Venez découvrir avec nous ce nouveau site. Par la suite, quelques arrêts autour du lac Drolet nous en apprendrons plus sur son avifaune.

SVP, signifier votre intention de participer à cette activité en téléphonant au responsable

ATTENTION : *Prévoir un lunch ou le dîner au petit resto du coin*

Rendez-vous : Stationnement du Parc Atto-Beaver, rue St-François, Lennoxville à 8 h

Durée de l'activité : Toute la journée

Niveau de difficulté : Moyen et parfois difficile

Responsable : Sylvain Lamontagne ☎ 842-1412

Dimanche, le 18 mai

Nouveau Fiducie foncière de la Vallée de Ruiter

Une forêt de feuillus à découvrir près de Mansonville avec de nombreux sentiers dont deux avec un parcours d'interprétation de la nature qui nous font circuler parfois près d'un milieu humide maintenu par des castors.

SVP, signifier votre intention de participer à cette activité en téléphonant au responsable

Rendez-vous : Stationnement du Tim Horton en face du Carrefour de l'Estrie, 3135, boul. Portland, Sherbrooke à 8 h





Durée de l'activité : Toute la journée
Niveau de difficulté : Moyen
Responsable : Sylvain Lamontagne ☎ 842-1412

Lundi, le 19 mai

Engoulement bois-pourri

Venez entendre le chant percutant de cet oiseau nocturne. C'est une espèce qu'on a peu l'occasion d'observer en Estrie. Alors, ne manquez pas cette occasion. L'année dernière il y avait au moins trois mâles chanteurs.

Rendez-vous : Stationnement de l'église de St-Élie-d'Orford à 19 h30

Durée de l'activité : 2 heures

Niveau de difficulté : Très facile

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Samedi, le 24 mai

Inventaire ornithologique au Parc national du Mont-Orford

La SLOE vous invite à réaliser un nouvel inventaire ornithologique au parc national du Mont-Orford. C'est un site d'observation exceptionnel en raison du nombre élevé d'habitats sur une superficie réduite. Son principal intérêt est la gamme d'oiseaux forestiers que l'on y trouve. La diversité de peuplements forestiers et les différentes zones humides y favorisent la présence d'une grande variété d'oiseaux.

*******Inscription obligatoire*******

Coût : Gratuit

Rendez-vous : À déterminer avec le responsable, selon le secteur à inventorier

Durée de l'activité : 4 heures

Niveau de difficulté : Variable selon les sentiers empruntés

Responsable : Jean-Paul Morin ☎ 563-8569

Dimanche, le 25 mai

Le boisé de la Domtar

Un site fantastique avec plusieurs habitats. De nombreuses espèces d'oiseaux en passant par les canards, les pics de toutes sortes, des dizaines de parulines, le Passerin indigo, le Tangara écarlate etc. C'est à ne pas manquer.

IMPORTANT : *Ce site est un très grand terrain privé dont les accès sont fermés. Il est impossible d'entrer ou sortir sans être accompagné par le responsable. Donc, assurez-vous d'être libre toute la journée avant de vous inscrire. Il faut savoir que si vous avez à quitter avant la fin, le responsable et tout le groupe devront vous raccompagner jusqu'à la barrière. Pour plus d'information contacter les responsables.*

*****Inscription obligatoire avant le 22 mai*****

Rendez-vous : Stationnement de La Poudrière de Windsor, 342 rue St-Georges, Windsor à 7 h

Durée de l'activité : 5 heures

Niveau de difficulté : Facile

Responsables : Daniel Labbé & Johanne Boisvert ☎ 845-4442

Mardi, le 27 mai

Marais Saint-François

Présentant une grande variété d'habitats, le Marais Saint-François mérite une attention particulière. Un avant-goût ? Troglodyte des marais, Bruant des marais, Héron vert, Quiscale rouilleux, Butor d'Amérique, Râle de Virginie, Marouette de Caroline, Bécassine des marais... Y'a de quoi se laisser tenter n'est-ce pas ? Venez donc explorer les nouveaux sentiers sur pilotis qui ceignent ce marais et faites-y vos propres découvertes.

Rendez-vous : Stationnement du Marais Saint-François (intersection rue Lévesque et boul. St-François) à environ 1 km au nord du pont Saint-François de Sherbrooke à 18 h

Durée de l'activité : 2 heures 30

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Gilbert ☎ 821-1138



PURINA

Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél. : 845-4961 • 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél. : 839-2745
Télécopieur : 839-2244

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.



Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez

*un rabais de **10 %** sur tous les sacs de graines pour oiseaux.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion



Samedi, le 31 mai

remis au lendemain en cas de mauvaise température

Nouveau Piste cyclable Ayer's Cliff - Beebe

C'est un site formidable, que vous apprécierez. La piste longe une rivière, traverse des prairies et des forêts. Ces différents habitats peuvent nous faire voir des rapaces, des oiseaux forestiers et des oiseaux d'eau.

SVP téléphoner au responsable pour plus de détails

Rendez-vous: Stationnement de la piste cyclable situé à la jonction des routes 208 et 141 à Ayer's Cliff (Sortie 21 de l'autoroute 55 Sud) à 7 h

Durée de l'activité : Jusqu'à midi

Niveau de difficulté: Moyen

Responsable : Serge Mailhot ☎ 571-6819

Du lundi 2 juin au vendredi 6 juin

Voyage au Lac Villiers

La Fondation naturaliste du lac Villiers (FNV) nous invite à suivre Claude Arbour dans ses

travaux, prendre du bon temps et même aller à la pêche. La FNV a construit plus de 70 plateformes pour la nidification du Balbuzard pêcheur sur un territoire de 2,000km². Un nid de Balbuzard est d'ailleurs visible à partir de la maison. De plus, M. Arbour expérimente différents types de nichoirs pour attirer et maintenir en place 8 autres sortes de rapaces. Pour plus de détails concernant le coût, le matériel à emporter, etc., contacter le responsable.

NOTE : On peut en apprendre d'avantage sur la FNV sur son site Web : www.fnv.org

IMPORTANT : La capacité d'accueil est de 8 places seulement. Alors, réservez tôt.

Rendez-vous : À déterminer

Durée de l'activité : 5 jours

Niveau de difficulté : Variable

Responsable : Benoît Turgeon ☎ 843-1911

Samedi et dimanche, les 7 et 8 juin

Recensement au Parc national du Mont-Mégantic

Tous les membres sont invités à participer à l'inventaire ornithologique du parc national du



SLOE

Mont-Mégantic qui aura lieu les 7 et 8 juin. Nous formerons des petits groupes répartis sur le territoire du parc. Des sites normalement inaccessibles seront ouverts à certains groupes accompagnés par un(e) employé(e) du parc.
NOTE : L'hébergement est offert gratuitement dans les refuges et tentes de prospecteurs mais il faut **apporter votre équipement de camping**.
SVP, signifier votre présence auprès des responsables afin de planifier le coucher.

****Inscription auprès des responsables ****

Coût : Gratuit

Rendez-vous : Accueil du Parc national du Mont-Mégantic, route du Parc, Notre-Dame-des-Bois à 9 h

Durée de l'activité : Toute la fin de semaine

Niveau de difficulté : Variable

Responsables : Diane Deilgat-Leduc ☎ 888-2601
Patrick Graillon ☎ (866) 888-2941 poste 230

Mardi, le 10 juin

Sanctuaire de Beauvoir

Quelques sentiers nous amèneront peut-être aux espèces suivantes : Paruline à gorge orangée, couronnée, noir et blanc, Moucherolle à cotés olive, Tchébec, Pioui de l'Est...

Rendez-vous : Stationnement du haut, Sanctuaire de Beauvoir, 169, chemin Côte de Beauvoir, Stoke à 18 h

Durée de l'activité : 2 à 3 heures

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gaston Boulé ☎ 562-6126



Dimanche, le 15 juin

Sortie en canot ou en kayak au lac Mégantic

Excursion en canot dans les marécages du lac Mégantic. Il est possible de louer des canots ou des kayaks et des ceintures de sécurité au "Kayak du lac". Réservation Réal Archambault (819) 583-6109. Possibilité de transport de canots ou kayaks directement au quai de Woburn, lieu de la mise à l'eau.

IMPORTANT : *Réservation obligatoire pour la location de canot au moins une semaine avant l'excursion.*

NOTE : Les ceintures de sécurité sont obligatoires

ATTENTION : *Prévoir un lunch*

Rendez-vous : Stationnement de l'église de Woburn à 9 h

Durée de l'activité : Toute la journée

Niveau de difficulté : Facile à moyen

Responsable : Diane Deilgat-Leduc ☎ 888-2601

Samedi, le 21 juin

Parc écoforestier de Johnville

Venez participer à l'ouverture officielle de ce milieu humide. Il y a des plantes que l'on ne voit que dans ce milieu et il en va de même pour la gent ailée. Plus de détails dans le Jaseur du mois de juin.

Rendez-vous : Stationnement du Parc Atto-Beaver, rue St. Francis, Lennoxville, heure à confirmer.

Durée de l'activité : Toute la journée

Niveau de difficulté : Moyen

Responsable : Sylvain Lamontagne ☎ 842-1412

Recherché

La SLOE a toujours besoin de personnes connaissant un beau petit coin pour observer les oiseaux et disponibles quelques heures pour guider une excursion. Pas besoin d'être « calé » en ornithologie ou en animation. Il suffit d'être présent à l'activité pour accueillir les participants et les guider vers les oiseaux.

S.V.P. contacter Gaston Boulé 562-6126
 Benoît Turgeon 843-1911
 Sylvain Lamontagne 842-1412

Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 22,00\$ par année.

Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603

Courriel : sloeoiseaux@hotmail.com

Site Internet : <http://www.sloe.net>

Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Comité du bulletin

Coordonnatrice :	Isabelle Jacob
Révision des textes :	Jean-Pierre Charuest
Publicité :	Diane Carlos
Montage du bulletin :	Diane Carlos Danièle Thibault
Numérisation des photos :	Diane Carlos

Équipe de rédaction

Mot du président :	
Observations saisonnières :	Jean-Paul Morin
Excursions et activités :	Benoît Turgeon
Des plantes au goût des oiseaux :	Diane Carlos
Faucon les protège :	Danièle Thibault
Le loisir ornithologique :	Diane Carlos
Connaître nos oiseaux :	Danièle Thibault
La chronique éthologique :	Serge Beaudette
À vol d'oiseaux :	Camille Dufresne

Collaborateurs

Claude Auchu, Jean-Pierre Charuest, André Desroches, Camille Dufresne, François Émond, Christiane Girard, Daniel Labbé, Bertrand Mercier.

DÉPÔT LÉGAL – 1^{ÈME} trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes
Courrier de deuxième classe
Envoi de Poste-publications
N° de convention 40014080

PHOTOCOPIE : Multicopie Estrie



Service d'encadrement et de laminage

Marc Turgeon et Manon Pellerin

3471, boulevard Industriel, Sherbrooke (Q) J1L 1X7 • www.imageriedigitale.com
819-820-7344 / 800-910-3070 • 819-563-2431 • nt@imageriedigitale.com